


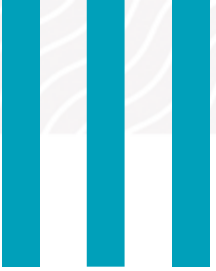
AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR



Rapport annuel

2022





La fresque, illustrant ce Rapport Annuel, a été réalisée par des élèves du Lycée Renoir de Cagnes-sur-Mer. Leur travail a été guidé par leur volonté de « *représenter les lieux emblématiques de notre magnifique région* » et, en parallèle, leur envie de « *mettre en avant le côté écologique de l'aéroport à travers la couleur verte* ».



SOMMAIRE

4

ÉDITO

7

L'ESSENTIEL 2022

13

UNE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE MAÎTRISÉE

14 Aviation commerciale : la fin des turbulences

18 Aviation générale : une valeur sûre

21 NAMA : les cinq moteurs de la croissance

23 Commerces et services : une montée en flèche

27 Infrastructure : des aéroports durablement modernes

35

UNE DÉMARCHE ENVIRONNEMENTALE AFFIRMÉE

36 Le transport aérien accélère sa transition écologique

39 Aéroports de la Côte d'Azur garde son cap

43 Partager nos valeurs

46

UNE RESPONSABILITÉ SOCIALE ASSUMÉE

47 Des ressources humaines précieuses et au cœur de tout

50 Toujours au cœur de son territoire

54

**COMPOSITION DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
ET DU COMITÉ EXÉCUTIF 2022**

ÉDITO

PLUS QUE JAMAIS RESPONSABLE

Aéroports de la Côte d'Azur a l'ambition d'être un aéroport de référence. Cette vocation passe forcément par une politique incisive en matière de Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). Une démarche qui, en 2022, a fait un grand bond en avant.

Nous voulons y voir un symbole : en toute fin d'année, à quelques heures de la Saint-Sylvestre, nous avons appris que notre première évaluation par EcoVadis, l'une des grandes références internationales en matière de RSE, s'était vue récompensée d'une médaille d'argent. Avec une note globale de 66/100, nous avons été privés de l'or pour un tout petit point seulement. Une performance qui, au-delà des progrès qu'elle nous encourage à réaliser, confirme que notre entreprise

a pris le bon cap : celui d'un développement durable et responsable.

Aéroports de la Côte d'Azur s'est engagé sur cette voie vertueuse il y a déjà plus de vingt ans. Pour autant, l'année 2022 n'est pas une année comme les autres, une année de plus. Non, elle marque selon nous une étape sinon décisive, du moins importante de notre évolution. Elle est riche d'investissements, d'innovations, de choix forts et constructifs au profit de la prospérité de l'entreprise, de la préservation de l'environnement, du bien-être de ses collaborateurs et du dynamisme de son territoire.

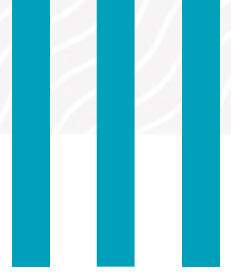
EN PARFAIT ÉTAT DE MARCHÉ

Performance économique, transition écologique, implication sociale : nous avons agi avec une rare détermination sur les trois leviers du développement durable. Et les résultats se voient... Malgré deux ans de crise sanitaire, notre entreprise est ressortie renforcée. Bénéficiant d'une activité soutenue et de finances saines, nos trois aéroports azuréens ont en effet mené ou engagé les

changements nécessaires pour envisager l'avenir avec sérénité et ambition.

Les avancées de Nice Côte d'Azur sont à ce titre exemplaires. L'aéroport a amélioré l'expérience offerte à ses voyageurs en embellissant ou rénovant ses terminaux et en étoffant son offre de services. Il a peaufiné son organisation, en intégrant notamment de nouvelles équipes au sein de l'APOC (Airport Operations Center), son centre de supervision, pour fluidifier encore le flux de passagers et le trafic aérien au sein du réseau européen. Il a installé de nouveaux outils informatiques au niveau des comptoirs et des banques d'enregistrement. Il s'est équipé d'un matériel de sûreté de nouvelle génération, favorisant le « sans contact » et facilitant les contrôles aux Postes Inspection Filtrage. Le résultat ? Au terme de toutes ces initiatives, le second aéroport de France après Paris a encore continué d'améliorer sa qualité de service. Et ce n'est assurément qu'un début !

Il y a en effet tout lieu de penser que les efforts consentis tout au long de l'année 2022 porteront encore leurs fruits dans les mois et les années à venir. Un élan auquel participe aussi le lancement



des travaux de l'extension du Terminal 2, autorisés, début octobre, par une décision favorable du tribunal administratif de Marseille. Cette extension va nous permettre de décongestionner des terminaux saturés lors des pics de fréquentation, et d'accueillir ainsi nos visiteurs dans de meilleures conditions de confort et de sécurité.

UNE TRANSITION BIEN AVANCÉE

Notre entreprise est forte et... engagée à la demande de ses actionnaires. La protection de l'environnement est encore et toujours au cœur de ses priorités en l'adaptant en permanence comme cela a été fait avec la mise en place d'un plan sobriété qui nous fait espérer une réduction de 10 % de notre consommation d'électricité en 2023. Mais elle n'est pas la seule ! Car, au-delà de notre facture énergétique, c'est l'ensemble de notre impact environnemental qui ne cesse de diminuer. À l'image de notre bilan carbone ! Notre démarche NetZero Carbone sans compensation avance selon le planning prévu. Cette année, en poursuivant l'électrification de nos matériels et de nos véhicules roulants, en démarrant le nouveau système de

climatisation/chauffage du Terminal 1 de l'aéroport niçois, nous nous sommes donné les moyens de réduire nos émissions de gaz à effet de serre de plusieurs centaines de tonnes. En 2022, nous avons mené bien d'autres actions pour accélérer notre transition écologique. Au niveau des déchets, par exemple. Notre système de collecte a été entièrement repensé pour les valoriser davantage. Concernant le bruit, également. À Nice comme à Cannes Mandelieu, l'application de nouvelles technologies, développées avec la DGAC et le SNA, en matière de trajectoires et de survols, nous a permis de diminuer les nuisances sonores affectant les riverains. Ou bien encore au profit de la biodiversité. Nous avons resserré nos liens avec Aéro Biodiversité afin de protéger et de dynamiser davantage nos milieux naturels. Comme ils le font déjà, depuis deux ans, à l'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez, les écologues de cette association interviennent à présent à Nice Côte d'Azur et en feront bientôt de même à Cannes Mandelieu.

Agir pour la préservation de notre environnement, c'est aussi partager cette cause ! Et nous ne manquons jamais une occasion de le faire. Nous avons assuré la promotion des mobilités douces

auprès des personnels comme des passagers, notamment des vélos à assistance électrique et des véhicules électriques pour lesquels nous avons installé plusieurs dizaines de bornes de recharge. Le tramway a pris son rythme de croisière. Nous avons également sensibilisé nos collaborateurs aux effets du réchauffement climatique à travers une formation originale : la « Fresque du Climat ». Enfin, nous avons encouragé les pratiques respectueuses de l'environnement chez nos prestataires, à travers les attendus de nos appels d'offres. Illustration parfaite de cette politique, la consultation qui a désigné les nouveaux assistants aéroportuaires niçois a généralisé l'usage des véhicules électriques et installé un système de « pooling » qui, en mutualisant de nombreux équipements, favorise une « consommation durable », une baisse globale d'équipement et aide à la transition vers des flottes moins émissives.

UNE ENTREPRISE À TAILLE HUMAINE

Notre entreprise est forte, engagée et... solidaire ! Solidaire de son personnel. Opérant jusqu'en juin, le dispositif d'Activité Partielle de Longue Durée

(APLD), mis en œuvre face aux effets de la pandémie de Covid, nous a permis de garantir l'emploi de chacun de nos collaborateurs. Mais au terme de la crise sanitaire, une autre priorité s'est fait jour : maintenir l'attractivité de nos métiers alors que le marché est sous tension et l'inflation pèse. L'entreprise a su faire évoluer sa politique de rémunération en améliorant le partage des résultats avec l'ensemble des personnels. Mais la rémunération n'est pas la seule condition du bien-être de nos collaborateurs dans leur vie professionnelle. En tant qu'entreprise responsable, nous nous devons également de répondre favorablement à leurs attentes. C'est ainsi que nous les avons écoutés à l'occasion de notre nouveau « baromètre social ». Nous avons aussi développé le télétravail à travers un accord spécifique. Nous avons également proposé de nouvelles formations « santé », dédiées spécifiquement aux salariés seniors. Et nous favorisons encore et toujours les évolutions de carrière grâce à la mobilité interne qui concerne aujourd'hui quatre nouveaux emplois sur dix.

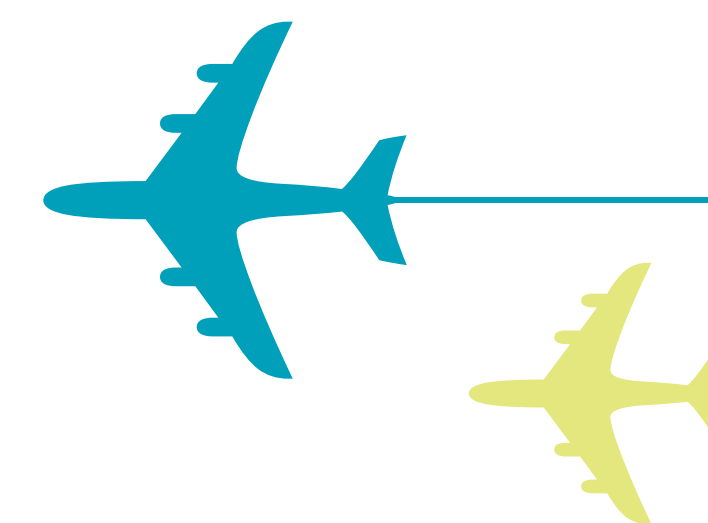
Solidaire, Aéroports de la Côte d'Azur l'est tout autant de son territoire. Nous lui avons une nouvelle

fois témoigné notre attachement en l'associant à l'opération d'embellissement des terminaux niçois. Leurs murs s'habillent désormais de décors attrayants, reprenant une dizaine de thématiques vantant les atouts de la Côte d'Azur.

En qualité de partenaires nous participons aussi à la réussite des principaux événements. Cette mise en avant des richesses et de la diversité de notre région a guidé également notre campagne « L'Air d'ici ». Diffusée sur internet, cette série de vidéos présente six Azuréens remarquables par leur passion et leur expertise. Tous ont un point commun : grâce à l'Aéroport Nice Côte d'Azur, ils distillent aux quatre coins du monde un peu de l'air de chez nous.

Notre implication dans la vie de notre territoire passe aussi par le mécénat. Cette année, nous nous sommes encore plus investis que de coutume, tendant la main à la nouvelle génération à travers des partenariats avec le centre de formation du Stade Niçois Rugby et la Fondation Lenval. Nous n'en avons pas oublié pour autant les publics les plus défavorisés puisque la Fondation des Aéroports de la Côte d'Azur a soutenu financièrement trois belles associations locales. Celles-ci défendent à merveille trois de nos valeurs :

la générosité, le respect de la différence et la dignité. En les aidant, nous affirmons pleinement notre ambition : celle d'être le laboratoire de l'aéroport de demain. Qui ne rêve pas, en effet, d'un avenir à visage humain ?



Bernard Kleynhoff

Président du Conseil de Surveillance

Franck Goldnadel

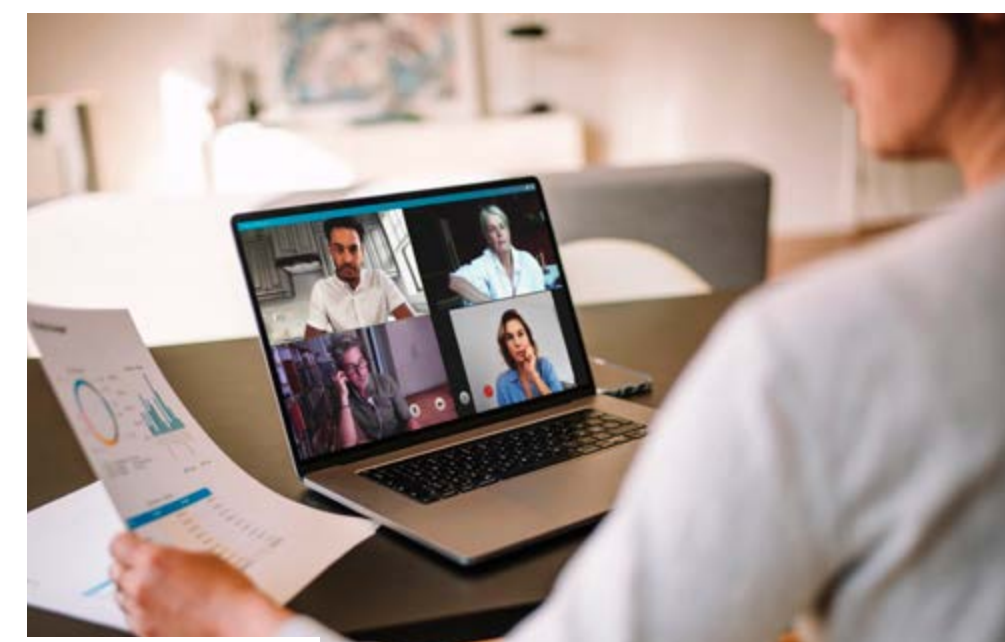
Président du Directoire

L'ESSENTIEL 2022



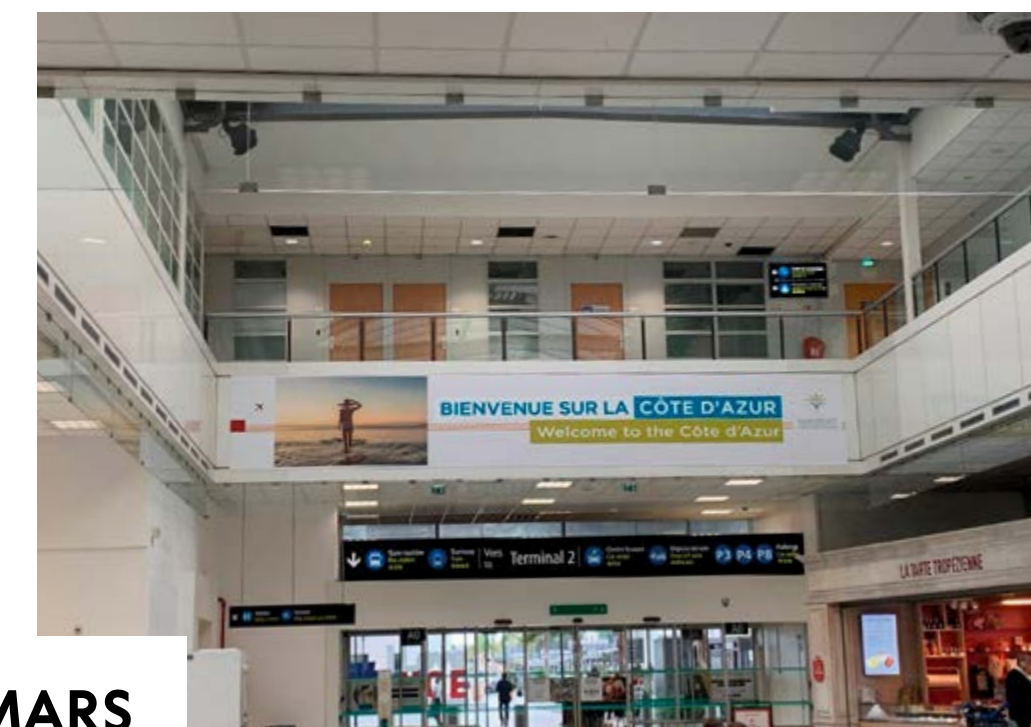
01 **FÉVRIER**

Nice Côte d'Azur s'équipe de mires de guidage, un équipement associant sécurité des avions et fluidification du trafic.



18 **FÉVRIER**

Aéroports de la Côte d'Azur et ses partenaires sociaux signent un accord portant sur le télétravail. Une centaine de salariés peuvent désormais télétravailler un à deux jours par semaine.



MARS

L'Aéroport Nice Côte d'Azur lance sa campagne d'embellissement de ses terminaux en posant ses premiers décors muraux. Le territoire est à l'honneur avec des visuels mettant en avant tous les atouts de la Côte d'Azur.



24 **MARS**

La procédure de décollage « 04 », celle qui voit les avions décoller vers l'est avant d'aller chercher leur cap, évolue. Des trajectoires plus courtes et une altitude de passage de la Côte relevée permettent l'économie de plus de 420 tonnes de CO₂ tout en diminuant les nuisances sonores.



27 **MARS**

Grâce à la mobilisation de toutes les équipes, l'Aéroport Nice Côte d'Azur rouvre le Terminal 1, refermant ainsi la parenthèse Covid, deux ans après le début de la pandémie.



29 **MARS**

En provenance de Toulouse, Airbus réalise son premier test grandeur nature d'un cycle LTO (Landing and Take-Off) 100 % réalisé avec du biocarburant sur un de ses moteurs.



18 **AVRIL**

L'Aéroport Nice Côte d'Azur lance une nouvelle version de son application pour offrir toujours plus de services à ses voyageurs.



30 **AVRIL**

United Airlines atterrit pour la première fois à Nice. Trois opérateurs (United Airlines, La Compagnie et Delta Air Lines) relient désormais Nice à New York. C'est historique.



09 **MAI**

À Cannes Mandelieu, un nouvel arrêté ministériel met des limites aux tours de piste, les vols d'entraînement de l'aviation légère, afin de limiter les nuisances sonores pour les riverains.



17 **MAI**

La Patrouille de France se pose à Nice et y retrouve un invité de marque : Maverick, alias Tom Cruise. Les photos font le tour du monde, via les réseaux sociaux.



15 **JUIN**

Reliant Abou Dhabi à Nice, Etihad se pose à Nice. Avec quatre compagnies différentes (Etihad, Emirates, Gulf Air et Kuwait Air), les liens entre le golfe Persique et la Côte d'Azur n'ont jamais été aussi forts qu'en 2022.



23 **JUIN**

À l'occasion du 32^e congrès annuel et de l'assemblée générale de l'ACI Europe, Aéroports de la Côte d'Azur et l'Aéroport international d'Athènes (AIA) rejoignent le réseau international « Airports for Innovation ».



28 **JUIN**

Nice Côte d'Azur inaugure trois fresques réalisées par des lycéens azuréens dans le cadre d'un concours sur le thème de « l'aéroport de demain ».



30 **JUIN**

La remontée du trafic conduit Aéroports de la Côte d'Azur à suspendre l'APLD, l'accord sur l'activité partielle de longue durée qui, en temps de Covid, aura permis de ménager les finances de l'entreprise et de sauvegarder l'intégralité des emplois.



23-25 **SEPTEMBRE**

Les aéroports Cannes Mandelieu et Golfe de Saint-Tropez participent à la Fête de l'Aviation. Un vrai succès populaire.



29-30 **SEPTEMBRE**

Aéroports de la Côte d'Azur participe au Transition Forum, organisé par La Tribune. Franck Goldnadel y livre sa vision du tourisme durable.



OCTOBRE

Aéroports de la Côte d'Azur adopte son plan sobriété et s'engage ainsi à réaliser 10 % d'économie sur sa consommation électrique en 2023.



6 OCTOBRE

Validant le permis de construire déposé par Aéroports de la Côte d'Azur, le verdict favorable du tribunal administratif de Marseille autorise le lancement du chantier de l'extension du Terminal 2.



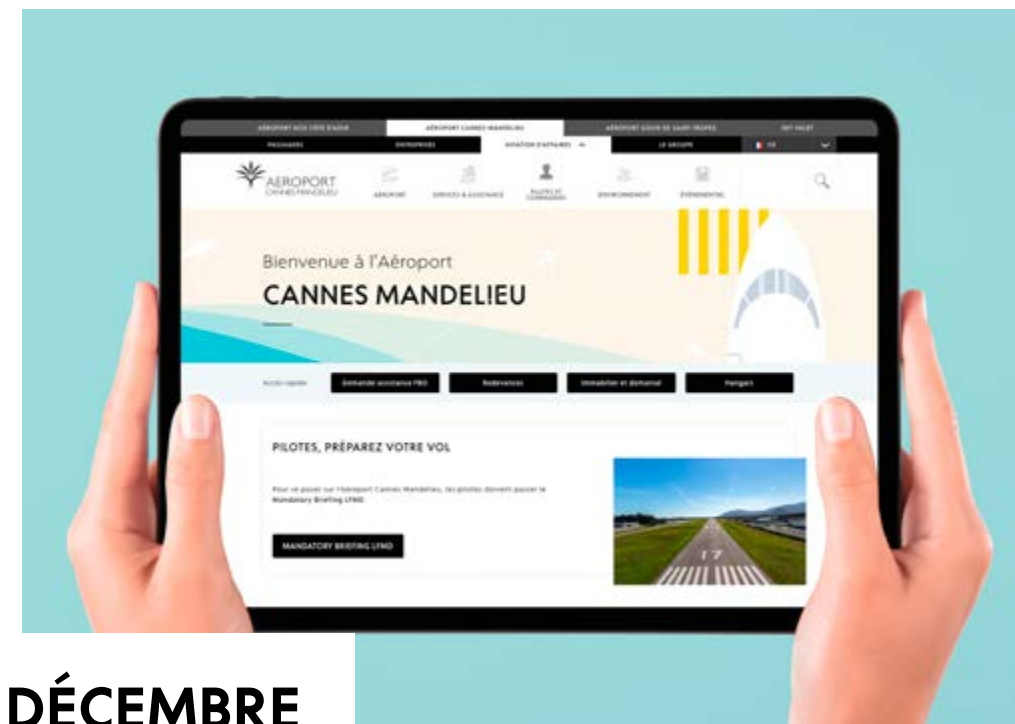
26 **OCTOBRE**

EasyJet, première compagnie sur l'Aéroport Nice Côte d'Azur, célèbre le 10^e anniversaire de sa base locale.



NOVEMBRE

Récupérant les calories des eaux usées de la métropole niçoise, le nouveau système thermique du Terminal 1 est mis en service. À la clé : 700 tonnes de CO₂ en moins chaque année.



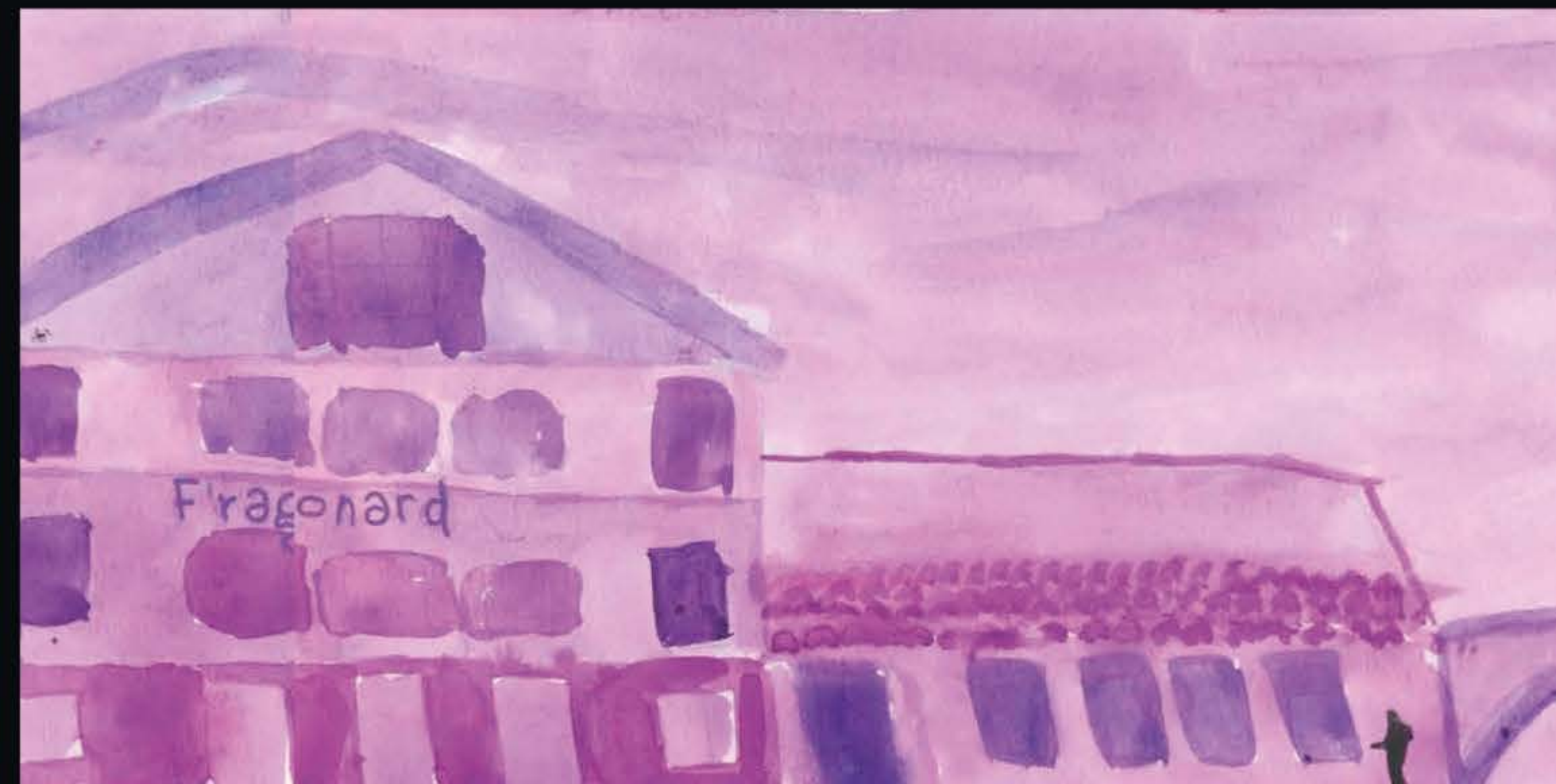
1 DÉCEMBRE

L'Aéroport Cannes Mandelieu soigne sa visibilité sur internet en mettant en ligne une version totalement remaniée de son site web.



DÉCEMBRE

Le verdict de l'évaluation par EcoVadis portant sur la politique RSE des entreprises est révélé. Pour sa première participation, Aéroports de la Côte d'Azur figure parmi les lauréats et décroche une médaille d'argent.



UNE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE MAÎTRISÉE

Le développement d'un aéroport repose sur trois fondamentaux : une activité dynamique, des infrastructures et des services de qualité, les investissements et les ressources nécessaires pour assurer l'avenir. En 2022, après deux ans de turbulences causées par la Covid, Aéroports de la Côte d'Azur a de nouveau réuni ces trois atouts !

14 Aviation commerciale : la fin des turbulences

18 Aviation générale : une valeur sûre

21 NAMA : les cinq moteurs de la croissance

23 Commerces et services : une montée en flèche

27 Infrastructure : des aéroports durablement modernes

AVIATION COMMERCIALE : LA FIN DES TURBULENCES

UNE REPRISE D'ALTITUDE

Avec 12,12 millions de passagers sur un an et sept mois consécutifs (d'avril à octobre) à plus d'un million de voyageurs, 2022 marque le signe d'une nouvelle période d'après Covid. En effet, après une année record, en 2019, avec 14,5 millions de voyageurs, l'Aéroport Nice Côte d'Azur en avait reçu à peine 11 millions en... deux ans ! Un terrible trou d'air que le second aéroport de France aura su surmonter pour reprendre rapidement une altitude plus conforme à ce en quoi le territoire et les azuréens aspirent. Cette remontée est d'autant plus belle que l'année 2022

n'a pas été exempte de difficultés. Une cinquième vague de Covid a frappé la France au début de l'année. La guerre qui se déroule en Ukraine a entraîné la suspension de l'ensemble des liaisons en provenance de la Russie et de l'Ukraine vers la Côte d'Azur privant cette dernière d'une clientèle aussi nombreuse que fidèle. La situation sanitaire toujours tendue en Asie a ralenti le flux entre Nice et ce continent, via les grands hubs européens et moyen-orientaux. Enfin, les difficultés éprouvées par quelques grandes plateformes européennes pour gérer la reprise du trafic n'ont pas été sans impacts sur le programme des vols niçois.

Si, malgré ces événements géopolitiques, la plateforme niçoise a quasiment doublé son trafic en un an, elle le doit évidemment à l'attractivité de son territoire et à la mobilisation de tous les acteurs. Le rebond spectaculaire du marché britannique en témoigne. Oubliées les quarantaines et les restrictions de voyage ! La fameuse Promenade est redevenue celle des Anglais, le Royaume-Uni retrouvant son leadership sur le trafic international. L'attractivité de la Côte d'Azur a également grandement favorisé la reprise de l'activité. De plus en plus de compagnies sont intéressées pour voler vers Nice en direct.

LA CÔTE GARDE LA COTE

Cinquante-cinq compagnies ont inscrit Nice Côte d'Azur sur leur carnet de vol. En haute saison, le réseau azuréen offrait ainsi 107 destinations différentes, vers 40 pays. Certains transporteurs et pas des moindres ont même choisi de densifier leur programme au départ de la Côte d'Azur. C'est le cas de Wizz Air qui a lancé des vols vers Cluj, Belgrade et Tirana ou bien encore Air France, partenaire historique de l'aéroport niçois, qui a ouvert d'un coup quatre nouvelles destinations : Héraklion, Alger, Tunis et Londres Heathrow.

Il n'y a pas qu'en Europe que l'on place l'aéroport niçois parmi les valeurs sûres du transport aérien. La plateforme azurienne a suscité de l'intérêt jusque dans le golfe Persique et de l'autre côté de l'Atlantique. Nice Côte d'Azur a ainsi offert jusqu'à neuf vols long-courriers. Du jamais vu ! Quatre de ces lignes rejoignaient le Moyen-Orient : Dubaï avec Emirates — un grand classique ! —, Koweït City avec Kuwait Air, Abou Dhabi avec Etihad et Manama (Bahreïn) avec Gulf Air. Cinq décollaient pour l'Amérique du Nord avec deux liaisons vers Montréal et trois vers New York, United Airlines

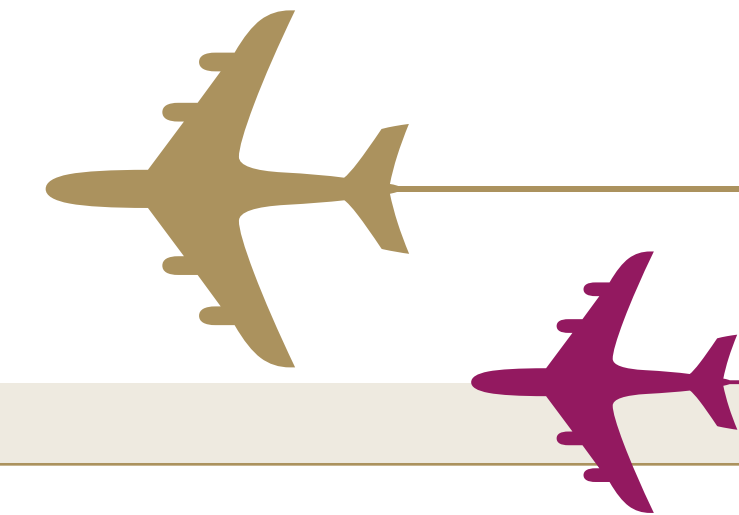


venant concurrencer le duo formé depuis quelques années déjà par Delta Air Lines et La Compagnie. Loin de se faire de l'ombre, ces trois-là se sont partagé un marché fructueux : 130 000 passagers, pour l'essentiel des Américains encouragés par la parité euro-dollar, ont en effet voyagé entre Big Apple et la French Riviera.

Cette conquête de l'Amérique a d'ores et déjà une conséquence heureuse pour Aéroports de la Côte d'Azur : au lendemain des fêtes de fin d'année, Delta Air Lines a décidé de doubler la mise. Après New York, la plus grande compagnie du monde proposera, dès le printemps 2023, un vol quotidien entre Nice et son hub d'Atlanta. Une ouverture formidable vers l'Ouest américain, les Caraïbes et l'Amérique latine.

Cette annonce prouve, une fois encore, le fort potentiel de l'aéroport niçois. Mais elle n'est pas la seule ! L'année 2022 s'est en effet conclue par une cascade de bonnes nouvelles. Emirates a ainsi promis le retour de son A380 sur le tarmac niçois pour juin 2023, tandis qu'une dizaine de compagnies ont pris position, sans attendre, pour le printemps 2023. Tel easyJet, par exemple !

Le leader du marché azuréen passe à l'offensive avec quatre nouvelles lignes au départ de sa base niçoise : Palerme, Copenhague, Beauvais et Bari, capitale des Pouilles.



PÉRIODES AYANT LA PLUS GRANDE AFFLUENCE

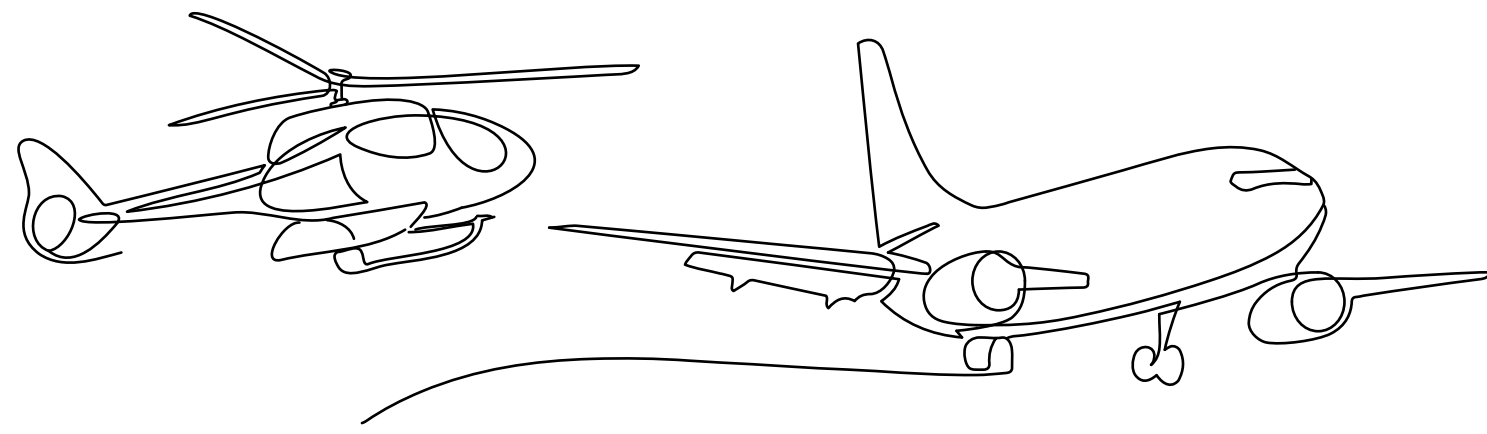
- Journée : dimanche 29 mai : 57 824 passagers
- Semaine : du 11 au 17 juillet : 338 370 passagers
- Mois : juillet : 1 492 261 passagers

RECORDS 2022

- 9 lignes directes en long-courriers
- En juillet le coefficient de remplissage atteint le niveau le plus fort enregistré pour un mois sur Nice 86,6 % (ancien record de juillet 2018 : 86,4 %).

TRAFIC COMMERCIAL

(avions commerciaux réguliers + supplémentaires + charters)



2019 (année de référence)

110 866

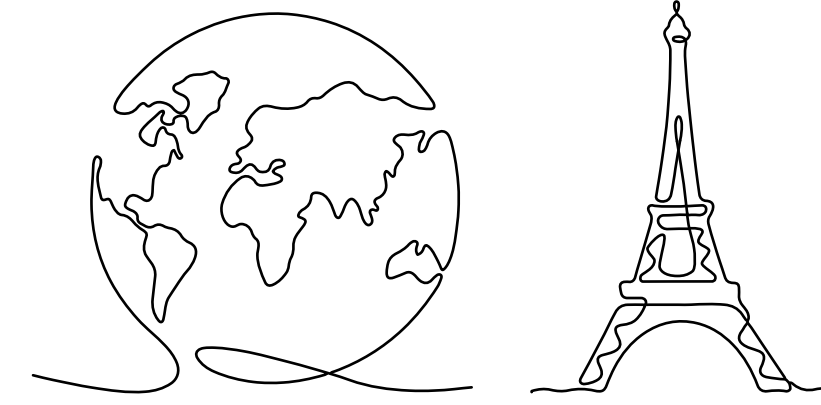
2022

94 067

↓ -15,2 %

TRAFIC PASSAGERS

(avions commerciaux réguliers + supplémentaires + charters)



International

7 423 514

National

4 585 296

Total

12 008 810

2022/2019

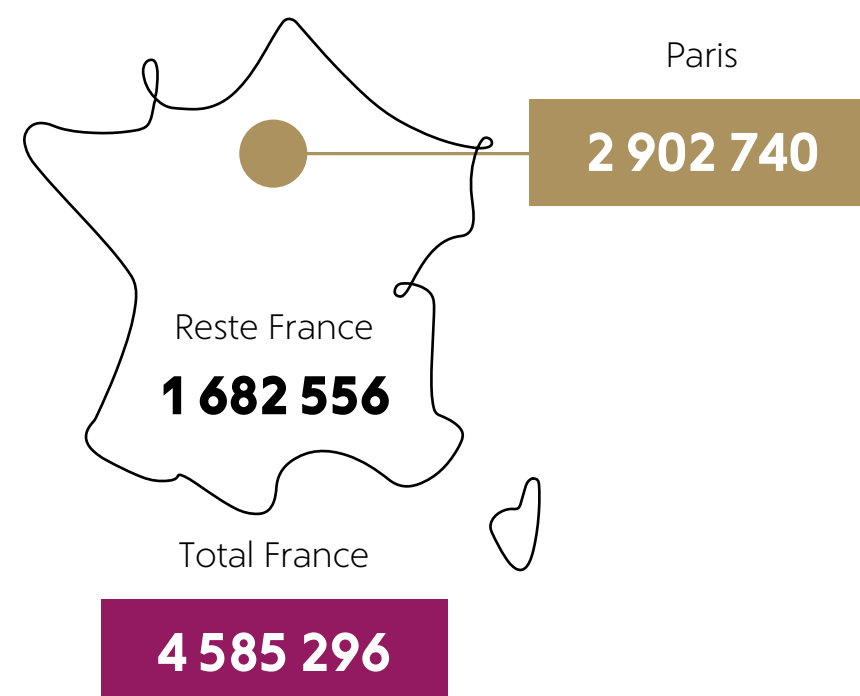
↓ -21,0 %

↓ -7,5 %

↓ -16,4 %

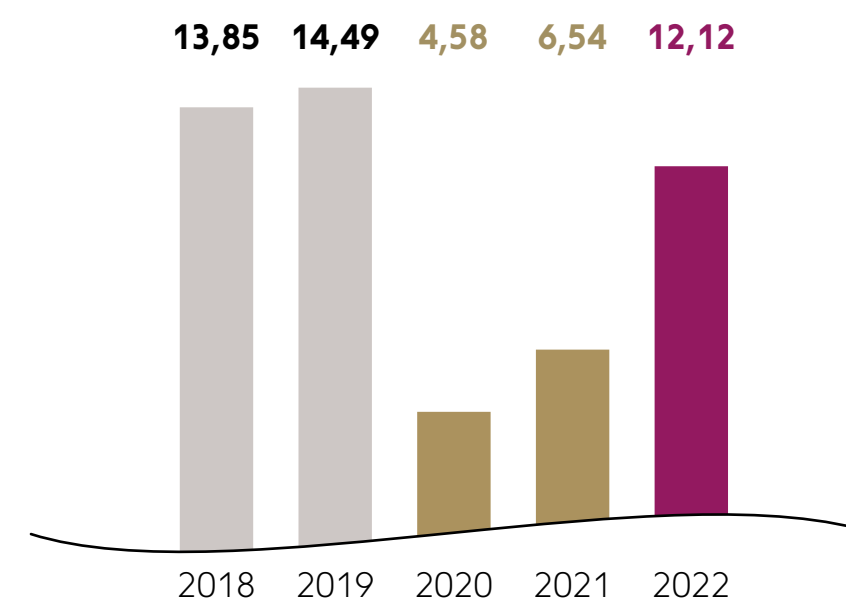
VENTILATION DES PASSAGERS EN FRANCE

(avions commerciaux réguliers + supplémentaires + charters)



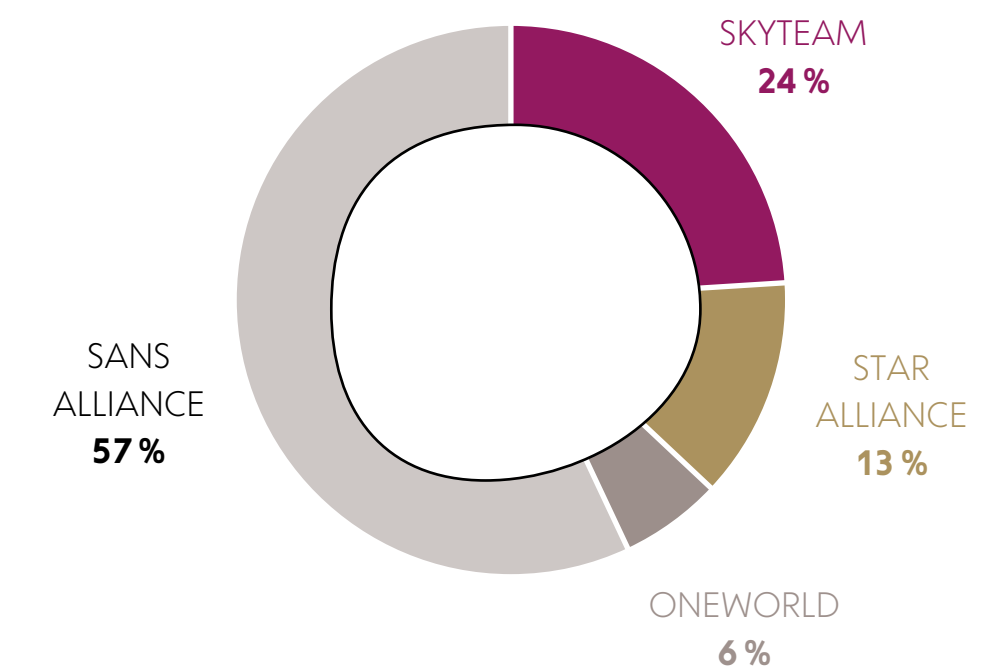
NOMBRE DE PASSAGERS

(en millions, tout trafic confondu)



PART DE MARCHÉ PASSAGERS COMMERCIAUX

PAR ALLIANCES





LE FRET REDRESSE LE NEZ

Intrinsèquement lié aux vols long-courriers, le Terminal Fret de l'Aéroport Nice Côte d'Azur n'a pas encore totalement retrouvé son activité d'avant la Covid.

Tous frets confondus (express, camionné et avionné), le tonnage traité en 2022 accuse un retard de 25 % par rapport à 2019. Un retard qui se rattrape puisque les courbes remontent. L'activité est en hausse de 13 % en un an. Reflet du succès grandissant du e-commerce, le tonnage du fret express fait plus que doubler. Quant au fret avionné, avec 46 % du tonnage total transitant par Nice, il retrouve la place qui était la sienne avant la crise : la première ! Il reste cependant en deçà de son niveau de 2019, et ce malgré la visite, en octobre, de deux géants des airs : un C-5 Galaxy de l'USAF, l'armée de l'air américaine, et un Antonov 124, venus tous les deux récupérer des satellites de Thales Alenia Space pour les amener jusqu'au pas de tir de Cap Canaveral.

Fondamental pour attirer et rentabiliser les lignes long-courriers, le fret a pâti de l'absence, en 2022, de Qatar Airways qui, en 2019, était le deuxième

transporteur de la plateforme avec 20 % du fret avionné. Un défaut temporaire qui laisse présager un avenir plus radieux pour l'activité fret, d'autant que le trafic transatlantique a, lui, connu un fort rebond en 2022, année où les vols long-courriers ont retrouvé un bon niveau, bien que sur des périodes parfois trop courtes pour permettre de véritablement structurer une activité de fret.

Un autre facteur est venu freiner la reprise de cette activité : la pandémie, toujours très marquée en Chine où la politique « zéro Covid » a entraîné un infléchissement de la production industrielle et une réduction des importations. Or, l'Empire du Milieu tient le premier rôle dans l'activité fret de Nice Côte d'Azur grâce au pont aérien particulièrement efficace qu'a construit Emirates entre le géant asiatique et la Baie des Anges. Mais là aussi, il est possible de regarder avec confiance l'avenir, puisque dès l'assouplissement des règles sanitaires en Chine, en décembre, le volume de marchandises importées a grimpé de 15 %.

AVIATION GÉNÉRALE : UNE VALEUR SÛRE



UN CONTEXTE FAVORABLE

De sombres nuages, venus de l'Est, ont obscurci le ciel européen début 2022. La guerre entre la Russie et l'Ukraine, deux pays qui, jusque-là, pesaient environ 15 % du marché azurien de l'aviation d'affaires, laissent en effet présager un ralentissement du trafic affaires sur Nice Côte d'Azur, Cannes Mandelieu et Golfe de Saint-Tropez. Des craintes vite balayées par un début de printemps prometteur et une édition 2022 d'EBACE, le grand rendez-vous européen de l'aviation d'affaires, particulièrement animé.

Après deux ans d'absence pour cause de Covid, le salon genevois a fait le plein de visiteurs. Même constat pour le stand Sky Valet du groupe aéroportuaire azurien. En trois jours, son équipe a mené une centaine d'entretiens particuliers avec des propriétaires, compagnies ou gestionnaires de FBO. Des échanges qui transpiraient tous l'optimisme. Non sans raison ! De l'avis de tous les experts, le secteur n'a jamais connu une conjoncture aussi bonne, la pandémie de Covid favorisant son développement, aux dépens de l'aviation commerciale.

Deux facteurs expliquent cette vigueur. Primo, la prudence de certains passagers face au risque sanitaire, forcément plus élevé dans un transport collectif que dans un jet privé. Secundo, le repli de l'aviation commerciale, de nombreuses compagnies réduisant la voilure sur certaines destinations pour mieux passer la crise. C'est ainsi que, dès 2021, de nombreux touristes fortunés et managers pressés ont basculé de la business class à l'aviation d'affaires. Le phénomène s'est répété en 2022 et Aéroports de la Côte d'Azur en a pleinement profité.

Avec un total de plus de 83 600 mouvements, le seul trafic aviation d'affaires traité par le groupe aéroportuaire niçois a progressé de 9,9 % par rapport au précédent exercice. Sky Valet Espagne et Portugal, ses deux filiales FBO, ont pleinement contribué à cette performance grâce à une activité soutenue, en hausse de près de 5 % sur un an. De leur côté, les aéroports azuréens ont tous crevé leur plafond historique avec plus de 40 700 mouvements pour Nice Côte d'Azur, près de 14 500 pour Cannes Mandelieu et un peu plus de 4 000 pour Golfe de Saint-Tropez. Ce bilan est d'autant plus satisfaisant qu'il s'accompagne d'une reprise significative du marché de l'hélicoptère avec une hausse globale



de 17 % sur les trois plateformes. Un rebond que l'on doit, en partie, à la réouverture, fin août, de la ligne régulière Nice-Monaco, fermée depuis mars 2020 et le premier confinement.

LES AMÉRICAINS DÉBARQUENT

Si Aéroports de la Côte d'Azur a franchi un nouveau palier, il le doit, notamment, au retour de deux clientèles enfin libérées des restrictions de voyages liées à la pandémie : celle du Moyen-Orient et, plus encore, celle des USA. Premier marché mondial de l'aviation d'affaires, les États-Unis, portés par un change euro-dollar favorable, ont en effet retrouvé le goût de l'Europe en général et de la Côte d'Azur en particulier. Ils ont ainsi fait mieux que de compenser l'absence des Russes et des Ukrainiens sur la côte azurienne.

Le retour des passagers américains et moyen-orientaux ne s'est pas seulement traduit par une bonne tenue du trafic. Il a également eu une incidence positive sur le montant des redevances aéroportuaires, celles-ci dépendant, en grande partie, du poids de l'appareil et de sa durée de

stationnement. Or, on le sait, ces deux clientèles privilégient les longs séjours et les jets de taille moyenne — les « long-range » — voire importante — les « global jets » —, mieux adaptés à des vols long-courriers. Même son de cloche à Cannes Mandelieu, même si ses pistes ne peuvent accueillir que des appareils de moins de 35 tonnes.

EN VOIE DE NORMALISATION

L'apport incontestable des clientèles long-courriers ne doit pas, cependant, faire oublier l'essentiel : le marché européen reste très largement majoritaire et toujours aussi tonique. Une vitalité qui donne des idées à de nombreux gestionnaires aéroportuaires, soucieux de développer ou de conforter leurs positions sur le marché des jets privés. Deux d'entre eux ont ainsi choisi de rejoindre le réseau Sky Valet Connect. Courant 2022, cette franchise développée par Aéroports de la Côte d'Azur autour de son savoir-faire en matière de FBO, a accueilli en son sein l'Aéroport de Rodez-Aveyron. Et tout début janvier 2023, Pau Pyrénées est devenue officiellement la 33^e escale labellisée Sky Valet.



Si toutes ces nouvelles sont réjouissantes, il convient néanmoins de se garder de toute euphorie. En effet, l'aviation d'affaires semble avoir atteint en 2022 un plateau. Le marché est revenu à son rythme de croisière. La situation des aéroports azuréens illustre parfaitement ce phénomène : si leur activité a marqué le pas à partir du mois d'août, elle reste toutefois légèrement supérieure sur les cinq derniers mois de l'année à celle de la même époque en 2019. Dans cette période particulièrement mouvementée, l'aviation générale aura fait la preuve de son utilité, de son agilité tout autant que de sa parfaite complémentarité avec l'aviation commerciale.

Mouvements 2022	Aviation d'affaires	Hélicoptères
Nice	40 744	19 768
Cannes Mandelieu	14 448	14 964
Golfe de Saint-Tropez	4 025	3 406
Total	59 217	38 138
2022/2021	+ 10,2 %	+ 17,1 %

Sky Valet Espagne et Portugal	24 392
2022/2021	+ 9,2 %

NAMA : LES CINQ MOTEURS DE LA CROISSANCE

CONSEIL ET... MANAGEMENT !

Cette année encore, avec une trentaine de missions commanditées par une vingtaine d'entreprises et d'institutions différentes, NAMA, la marque conseil et services d'Aéroports de la Côte d'Azur, a maintenu sa belle vitesse de croisière. Une régularité qui confirme la pertinence de son concept : mettre à la disposition du monde aéroportuaire l'expertise et l'expérience terrain des salariés du gestionnaire azuréen. À cet effet, NAMA a structuré son offre autour de cinq pôles d'excellence essentiels à la croissance de tout aéroport : la stratégie, le

développement de réseau, l'aviation générale, l'environnement et le conseil technique. Un quinté gagnant !

Ce positionnement séduit de plus en plus d'opérateurs en France comme à l'étranger. Le plus souvent, pour des interventions ponctuelles. Mais il arrive aussi que NAMA inscrive son action dans la durée, à travers le management aéroportuaire. C'est déjà le cas à Chypre où, cette année, ses équipes ont pleinement contribué à la belle relance du trafic sur Larnaca et Paphos. Une réussite qui en appelle d'autres ! NAMA a ainsi intégré, en fin d'année, deux consortiums différents. L'un vise la gestion de l'aéroport de Beauvais tandis que l'autre s'intéresse à Kalamata, en Grèce.

CHACUN SA PART

Le carnet de commandes 2022 de NAMA est d'autant plus satisfaisant qu'il concerne l'ensemble des compétences mises en avant par la marque. Ainsi, Aéroports du Cameroun, l'Aéroport Aimé Césaire à Fort-de-France et la région des Pays de la Loire ont fait appel à son savoir-faire en matière de

stratégie générale. L'Aéroport de Mayotte a associé NAMA à sa réflexion en vue de la création d'une compagnie aérienne locale tandis que l'Aéroport de Chambéry lui a confié la réalisation de son Plan de Composition Générale. Quant à la Communauté de Communes du Grand Châteaudun, elle s'est assurée le concours d'un groupement conduit par Aéroports de la Côte d'Azur pour préparer la mutation en plateforme civile de la base aérienne 279, en cours de réforme.

Plusieurs contrats portent également sur le développement de réseau. En Afrique, d'une part : au Cameroun, au Sénégal et, pour la première fois, au Togo, via un contrat de deux ans avec la société aéroportuaire de Lomé-Tokoin. Et, d'autre part, en France : les aéroports de Châteauroux, Strasbourg, Pointe-à-Pitre, La Rochelle, Rodez, Avignon et l'Office des transports de la Corse ont eu recours aux experts azuréens pour accroître leur trafic commercial.

Avec ses trois aéroports azuréens et Sky Valet, son propre FBO, Aéroports de la Côte d'Azur fait référence sur le marché européen de l'aviation générale. Un statut qui a donné des idées aux



aéroports de Béziers, Biarritz, Pointe-à-Pitre ou encore les aéroports corses de Calvi, Figari, Bastia et Ajaccio. En 2022, tous ont démarré une collaboration avec les équipes de NAMA pour améliorer leurs performances sur ce segment d'activité particulièrement dynamique.

Côté « environnement », la réputation du gestionnaire aéroportuaire, certifié Airport Carbon Accreditation (ACA) de niveau 4+, est tout aussi excellente. Et elle fait mouche, là encore, puisque NAMA a accompagné Orléans, Courchevel, Gap Tallard et les quatre aéroports corses dans leur démarche ACA leur permettant d'atteindre les niveaux 1 et 2. Enfin, NAMA s'est également fait un nom dans le domaine du conseil technique. Plusieurs prestations en témoignent : mesures d'adhérence pour l'Aéroport du Castellet, audit AESA à Avignon et en Corse, Assistance à Maîtrise d'Ouvrage dans le cadre de l'extension des terminaux d'Ajaccio et de Figari...



COMMERCES ET SERVICES : UNE MONTÉE EN FLÈCHE



LE SHOPPING EST TENDANCE

Dans un aéroport, quand le trafic va, tout va ! À commencer par les activités extra-aéronautiques. Une règle qui s'est une nouvelle fois confirmée à l'Aéroport Nice Côte d'Azur où les commerces, services et loueurs ont retrouvé des couleurs après les années pâlottes de la crise sanitaire. Celle-ci a tout de même laissé des traces. Dans les boutiques, par exemple : faute d'un personnel suffisant et qualifié, certaines se sont vues contraintes de réduire exceptionnellement leurs horaires d'ouverture.

Malgré tout, leur bilan reste flatteur. C'est ainsi que les commerces du Terminal 1, restés fermés jusqu'à la fin mars, ont rattrapé le temps perdu de façon spectaculaire, signant un chiffre d'affaires moyen par passager supérieur à ce qu'il était en 2019, une année faste et complète. L'exploit n'est pas mince quand on sait que les clientèles russes et chinoises qui, traditionnellement, tirent les recettes vers le haut, manquaient à l'appel. Mais le reste de la clientèle, faisant preuve cette année d'une soif de shopping inhabituelle, a largement compensé ces absences.

Toutes les nationalités, Français compris, ont dépensé plus que par le passé. Les ressortissants d'Europe de l'Est, une clientèle en pleine expansion grâce au développement sur Nice de Wizz Air, la compagnie low cost hongroise, ont fait une percée notable dans les statistiques de la BU Commerciale. Les Britanniques n'ont pas manqué de profiter des avantages du duty free auquel, Brexit oblige, ils ont désormais accès. Mais ce sont les Américains qui ont montré le plus d'engouement pour les commerces de l'aéroport niçois. La bonne tenue du dollar face à l'euro explique sans aucun doute leur prodigalité.

UNE QUALITÉ DE SERVICE ACCRUE

Hormis l'ouverture en mai 2023 du magasin Zegna, le spécialiste italien de l'élégance masculine, l'offre « boutique » de l'aéroport niçois est restée stable. Côté restauration, en revanche, elle a évolué avec l'arrivée d'une pointure de la gastronomie azurienne. En mai, Bruno Oger, mentor de la Villa Archange, le deux étoiles Michelin cannois, a repris les rênes d'Estivale, la table bistronomique du Terminal 2. Un renouveau qui s'est accentué, en décembre, avec



la création d'une salle de coworking adjacente au restaurant. Parce qu'il est situé en zone publique, cet espace de travail parfaitement équipé est le complément idéal des salons VIP installés en zone réservée. Ainsi, tout à la fois gourmande et studieuse, la version 2022 d'Estivale contribue à l'amélioration de la qualité de service proposée sur le Terminal 2. Pour assurer un accueil optimal à ses passagers, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a également investi dans ses parkings et voiries. Les éclairages des linéaires des deux aéro-gares ont été revus pour gagner en confort et en sobriété. Au contact du Terminal 1, le Parking P2 a été entièrement rénové. La dépose-minute du Terminal 2 s'est vue dotée d'une troisième entrée afin d'en faciliter l'accès lors des pics de fréquentation. Enfin, tous les parkings publics réservables en ligne, selon le concept Click&Park, ont été équipés d'un système de reconnaissance de plaques d'immatriculation. Plus besoin de code d'accès pour prendre possession de sa place de stationnement ; il suffit de renseigner son numéro de plaque lors de la réservation par internet pour que la barrière s'ouvre automatiquement à son arrivée. Un procédé qui ne peut que favoriser le développement de Click&Park, une formule qui a déjà vu ses ventes progresser de 25 % en un an.

Désormais, quatre automobilistes sur dix choisissent cette solution.

À PLEIN RÉGIME

D'une façon générale, les parkings de l'aéroport niçois ont fait le plein. Le retour du trafic l'explique en grande partie. Mais pas seulement. Cette année, avec un risque sanitaire encore bien présent dans les esprits, de nombreux passagers ont privilégié, semble-t-il, l'automobile par rapport aux transports collectifs. Une tendance que vient confirmer le succès des six loueurs présents sur la plateforme. En 2022, victimes collatérales des difficultés d'approvisionnement de l'industrie automobile, ils n'ont pu renouveler complètement leurs flottes. Une offre réduite qui n'a pas découragé la clientèle. Quand le véhicule visé initialement venait à manquer, elle n'a pas hésité à monter de catégorie. Résultat : le montant moyen des contrats est en nette hausse et, cette année, la recette annuelle globale du Car Rental Center est supérieure à celle de 2019. Grâce à quoi l'Aéroport Nice Côte d'Azur est redevenu l'un des sites majeurs du marché français de la location de voiture.



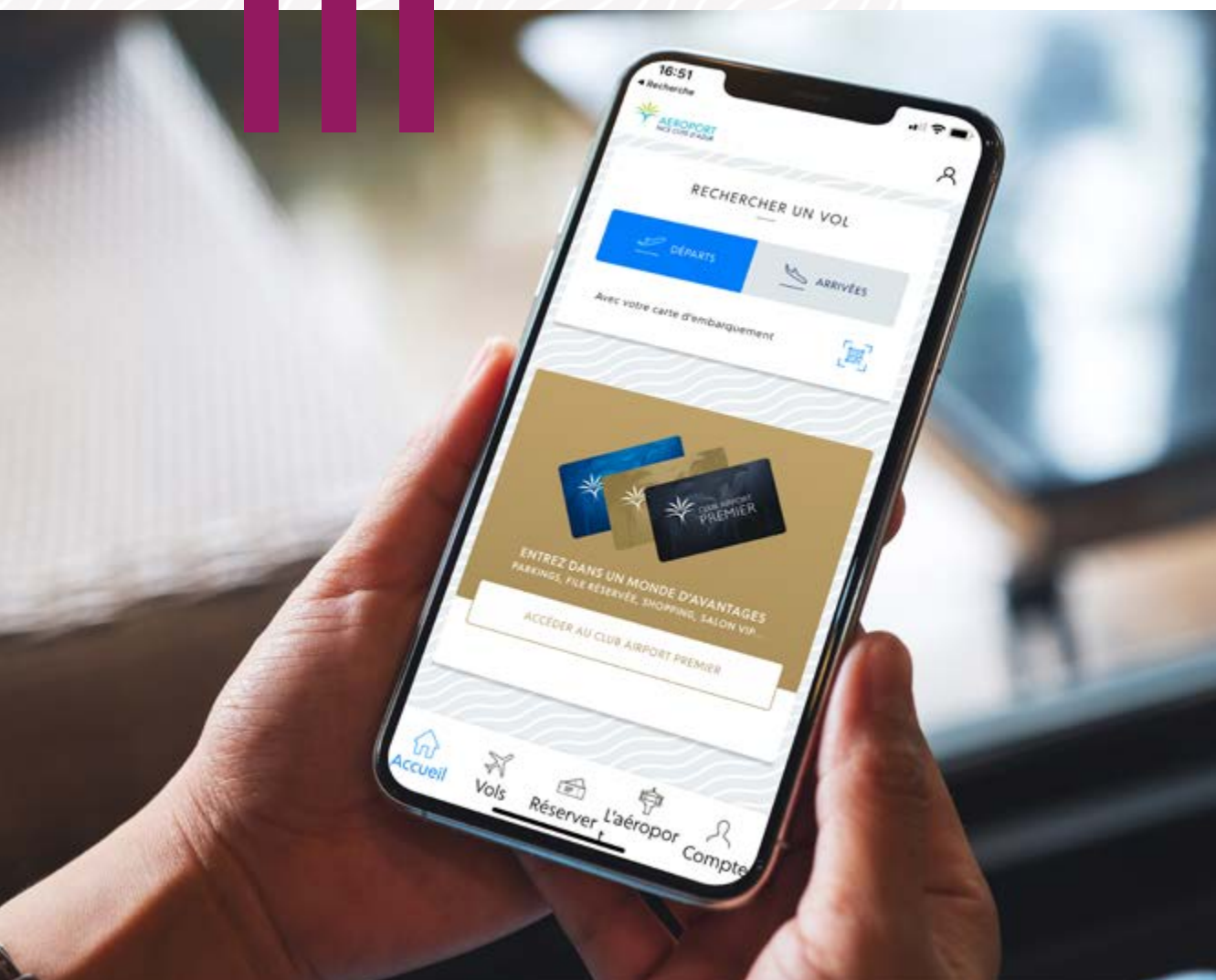
UN MARKETING HIGH-TECH

Si elles affichent un niveau satisfaisant, proche de la situation d'avant la crise sanitaire, les activités extra-aéronautiques de la plateforme azurienne n'en gardent pas moins une marge de progression certaine. Pour l'exploiter, les équipes d'Aéroports de la Côte d'Azur poursuivent leurs actions sur trois axes stratégiques : l'optimisation tarifaire, la promotion de l'offre et la fidélisation de la clientèle. Un point commun à ces trois chantiers : un recours accru à la technologie. C'est ainsi qu'en 2022, l'aéroport niçois a fait l'acquisition d'un nouveau logiciel de yield management dédié à la gestion des tarifs de ses parkings. Son déploiement est programmé pour 2023. Il adaptera alors de façon automatisée et ultraréactive les prix de Click&Park selon la demande du moment.

Il y a des prix qui, en revanche, ne bougeront plus : ceux qu'Aéroports de la Côte d'Azur a reçus, tout au long de l'année, pour sa gestion des données passagers. Les jurys des Cas d'OR du Digital, du Grand Prix Stratégie de l'Expérience Client, des CX Awards, des Silicon Awards ou bien encore du Grand Prix de la Data et de la Créativité ont tous

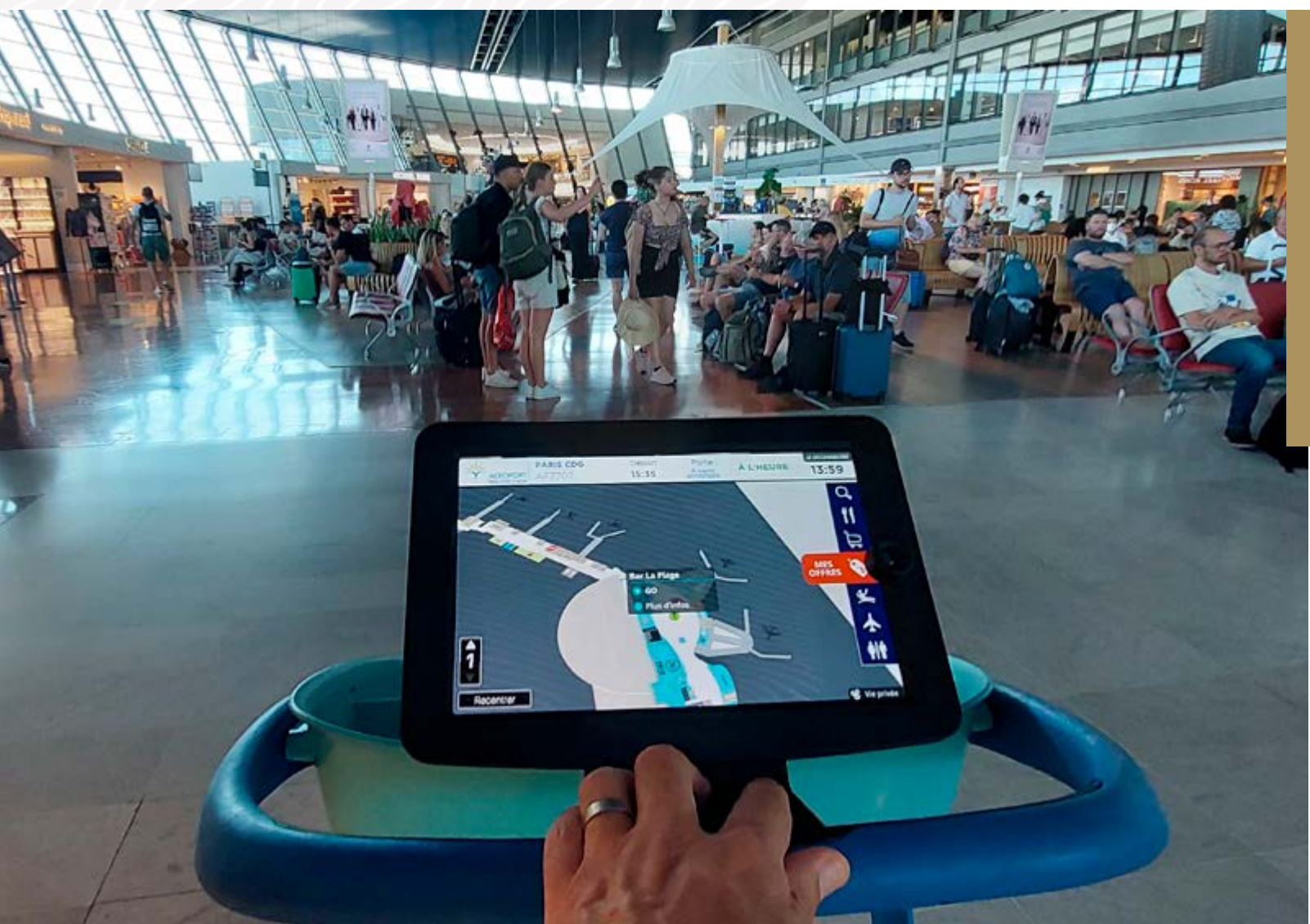
loué la qualité de la démarche marketing menée actuellement par l'aéroport azurien.

Initiée en 2020, cette politique s'appuie sur deux piliers. Primo, la fidélisation des grands voyageurs à travers le Club Airport Premier qui, fin 2022, recensait 83 000 membres. Un record ! Secundo, l'utilisation de l'ensemble des données clients via une « Customer Data Platform ». Ce système centralise et exploite toutes les datas clients disponibles au sein de l'entreprise pour personnaliser le plus possible la relation avec le passager. Comment ? En cernant au mieux ses habitudes de consommation pour le solliciter à travers des scénarios promotionnels, des offres de service et des messages d'information adaptés à ses besoins et ses envies. Afin de développer encore davantage ce marketing incisif, l'Aéroport Nice Côte d'Azur s'est assuré fin 2022 le concours de deux entreprises particulièrement performantes dans ce domaine : le Californien Salesforce, leader mondial des solutions de gestion de la relation client, et Adelya qui, après douze ans d'existence, fait déjà référence dans le domaine de la fidélisation client.



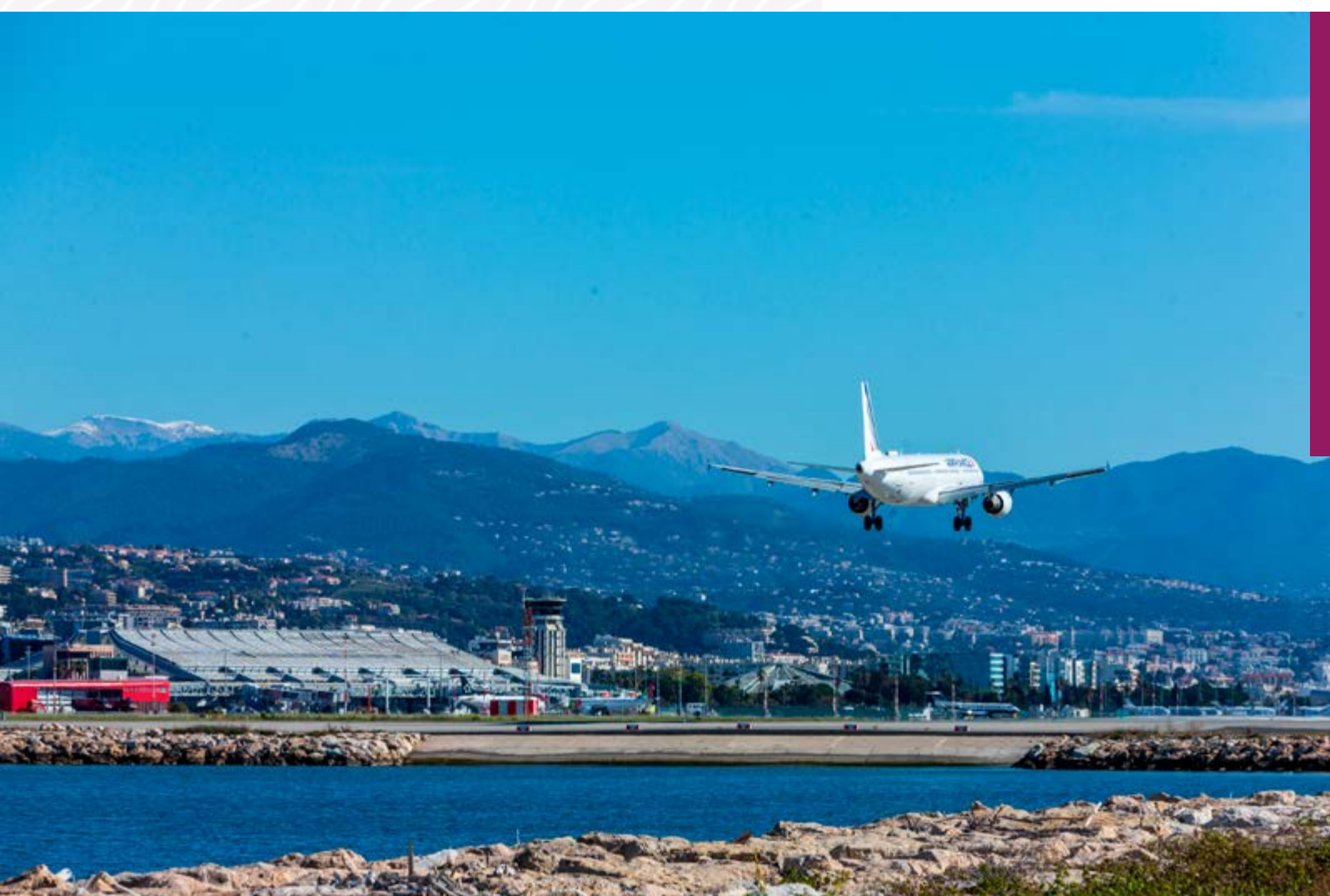
DES PASSAGERS BIEN INFORMÉS

Autre atout technologique de l'Aéroport Nice Côte d'Azur : sa communication numérique. Elle a également franchi un nouveau palier, en 2022, avec la mise en service, au printemps, d'une version enrichie de l'application de l'aéroport niçois. Dédiée essentiellement aux frequent flyers, elle a été lancée un an plus tôt, en même temps que le nouveau site internet de Nice Côte d'Azur (Grand Prix des stratégies Digitales en octobre 2022). Depuis, elle n'a cessé d'évoluer pour offrir toujours plus de fonctionnalités à ses utilisateurs. Sa dernière mouture permet de télécharger la carte Club Airport Premier sur son smartphone, de rechercher des vols par destination ou par compagnie ou bien encore de témoigner de son « expérience aéroport » et de soumettre ses idées pour l'améliorer à travers une nouvelle rubrique : « Votre avis nous intéresse ». Enfin, grâce à l'expertise de la société Woosmap, les voyageurs niçois disposent des plans des deux terminaux avec la mise en valeur de leurs points d'intérêt : boutiques, restaurants, portes d'embarquement... Un premier pas, sans doute, vers un système de géolocalisation indoor propre à l'aéroport.



Des écrans, encore, mais ceux-là équipent les chariots à bagages d'ITS. Durant tout l'été, cette société danoise s'est associée à l'Aéroport Nice Côte d'Azur pour mener un test grandeur nature de ses trolleys intelligents. Équipé d'une tablette numérique, disponible à la sortie des contrôles de sûreté, ce matériel ne s'est pas contenté de soulager les passagers de leur bagage cabine et de leur sac à main, il les a guidés et informés tout autant, des PIF à la porte d'embarquement. Grâce à un système de géolocalisation, à une connexion à la base de données sur les vols et à l'implémentation des plans du terminal dans le logiciel de la start-up scandinave, l'écran du chariot affiche en effet le numéro de la salle d'embarquement de l'utilisateur, ainsi que le temps nécessaire et l'itinéraire pour la rejoindre. Le passager peut ainsi gérer en toute sérénité le temps dont il dispose avant le décollage. Son trolley va l'y aider en lui délivrant une multitude d'informations. Il lui indique le chemin jusqu'aux toilettes les plus proches, l'implantation des espaces fumeurs et des salons VIP, ou bien encore lui détaille l'offre commerciale à sa portée. Mieux : la tablette lui signale les éventuelles promotions en cours dans toutes les boutiques, bars et restaurants à proximité. L'essai de ce trolley intelligent s'est avéré concluant.

INFRASTRUCTURES : DES AÉROPORTS DURABLEMENT MODERNES



NICE CÔTE D'AZUR PREND RENDEZ-VOUS AVEC L'AVENIR

LE RENOUVEAU DU TERMINAL 1

La crise sanitaire a été une parenthèse, mais en aucun cas une pause ! Aéroports de la Côte d'Azur n'a jamais cessé d'investir dans ses infrastructures pour améliorer ses performances, anticiper ses besoins futurs et, in fine, consolider sa croissance. L'année 2022 est ainsi riche de nombreux chantiers porteurs d'avenir. Le tarmac niçois a eu sa part : les postes avions 8, 10, 12 et 14 du Terminal 1 ont tous été équipés d'une dalle béton, plus solide que l'enrobé traditionnel. Placée au cœur du poste avion, elle offre un meilleur appui aux roues des appareils et à celles de la passerelle quand le poste en est équipé. Un aménagement qui garantit aux postes avions ainsi rénovés une plus grande durée de vie. Le déploiement de ces dalles se poursuit désormais sur le Terminal 2 où les travaux pour le poste 46 ont démarré à la fin de l'automne.


Un vent de renouveau a également soufflé au sein du Terminal 1. Fermée au public depuis le

déclenchement de la pandémie de Covid (à l'exception d'une remise en service partielle et éphémère durant l'été 2021), cette aérogare a retrouvé une seconde jeunesse. Entamée dès le printemps 2020, sa rénovation s'est accélérée début 2022 quand, présentant une forte relance de l'activité malgré une cinquième vague pandémique, Aéroports de la Côte d'Azur a décidé de rouvrir définitivement le terminal dès le début du printemps. En trois mois, toutes les équipes se sont mobilisées pour tester, revoir et — si besoin — corriger tout ce qui devait l'être : la climatisation, la sonorisation, l'éclairage, le fonctionnement du tri-bagage, les écrans et terminaux informatiques, la décoration... Le 27 mars au matin, les passagers niçois ont pu ainsi découvrir un terminal remis à neuf.

TRAFIC : DES FLUX SOUS CONTRÔLE

Tous les projets menés en 2022 ne sont pas aussi visibles que le lifting du Terminal 1, mais il n'en est pas un qui ne participe à la modernité de la plateforme niçoise. Ainsi, l'installation de mires de guidage sur la totalité des postes avions a-t-elle



 Cofinancé par l'Union européenne
Le mécanisme pour l'interconnexion en Europe



permis de renforcer la sécurité sur les pistes grâce à un système de détection automatique des obstacles sur le poste à l'approche de l'appareil. Ce dispositif participe tout autant à la ponctualité des vols en délivrant aux assistants comme aux pilotes une multitude d'informations sur le vol : heure effective d'arrivée de l'avion, heure cible de départ, heure cible de mise en route...

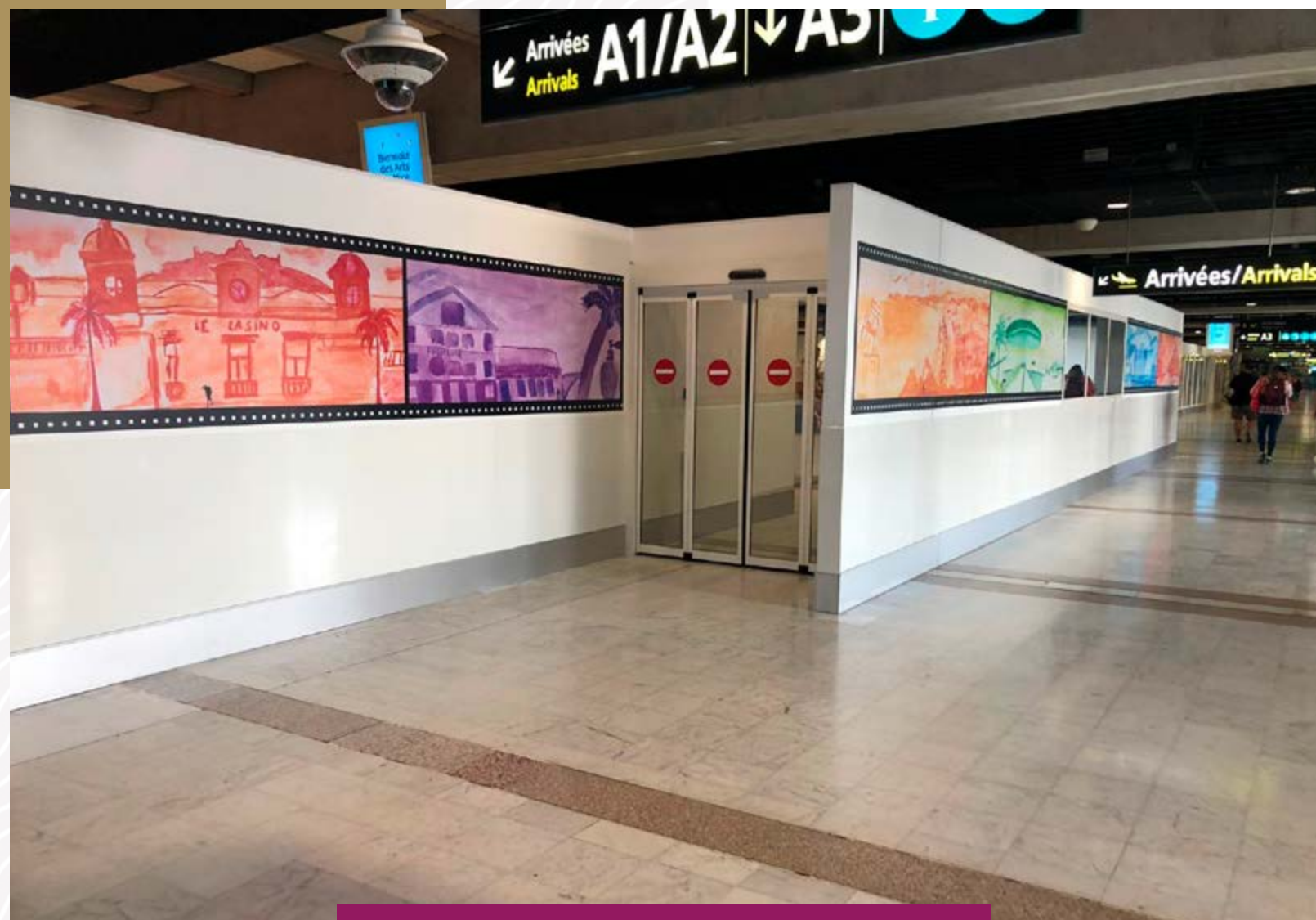
La fluidité du trafic a également profité des progrès de l'APOC, le centre de supervision de Nice Côte d'Azur. Ses équipes se sont étoffées avec l'intégration de personnels venus du Département Mobilité & Stationnement et de la Direction Sécurité-Sûreté. Ainsi, des voies d'accès des terminaux aux pistes, l'ensemble de la vie aéroportuaire est désormais pilotée sur un seul et même site. L'avantage de la formule : un échange d'informations permanent et immédiat entre toutes les parties prenantes. L'efficacité de cette organisation est d'autant plus grande que, durant l'année, l'APOC a peaufiné ses méthodes, introduisant de nouveaux briefings et outils de reporting pour encore mieux anticiper les variations de trafic. Il a également intégré de nouveaux logiciels, à l'exemple d'Everbridge. En temps de crise, ce système d'alerte de

masse permet de mobiliser l'ensemble des équipes concernées en un temps record, via des mails, SMS, messages audio préenregistrés et notifications push.

UNE SÛRETÉ PLUS PRÉSENTE, MOINS PRÉGNANTE

Autre progrès notable : l'Aéroport Nice Côte d'Azur a renforcé la sûreté de ses passagers et personnels tout en améliorant le confort de ces derniers. Une prouesse rendue possible par le déploiement d'équipements de haute technologie. Le MorphoWave est de ceux-là. Ce système biométrique de contrôle des accès sans contact vérifie en une seconde les empreintes digitales de quatre doigts sans qu'il soit nécessaire de poser sa main sur la vitre d'un scanner, limitant ainsi les risques de contamination virale. Testé en début d'année, ce matériel s'est montré si performant que l'Aéroport Nice Côte d'Azur en a équipé tous les points d'accès des personnels en zone réservée.

Les passagers profitent eux aussi des avancées de la science ! Désormais, ils n'ont plus besoin de se



déchausser à l'heure du contrôle de sûreté. Il leur suffit de poser les pieds quelques secondes dans un shoe scanner, un appareil qui détecte toute menace métallique et non métallique dans leurs chaussures. Ces équipements étaient déjà présents sur tous les Postes Inspection Filtrage du Terminal 2. En 2022, ils ont été déployés sur tous ceux du Terminal 1. Autre évolution : la ligne automatisée. Celle-ci permet le retour automatique des bannettes dans lesquelles les passagers déposent leurs affaires. Elles se présentent à eux automatiquement et, sitôt vidées, repartent vers de nouveaux utilisateurs. Entre-temps, cet appareillage sophistiqué aura géré le triage du bagage après son inspection aux rayons X, l'engageant vers la table de fouille ou, si aucune anomalie n'est détectée, le déposant devant son propriétaire. Un premier exemplaire a été installé sur le Terminal 2 en 2022. D'autres devraient le suivre, contribuant ainsi à la fluidité du parcours passager, au cœur de nos préoccupations.

Au même titre que la qualité de son accueil par un personnel formé régulièrement, avec un accent mis en particulier dans celui des voyageurs porteurs de handicap, visible ou invisible, et pour lesquels le passage au poste d'inspection filtrage peut se

traduire par une appréhension. Améliorer la sûreté aéroportuaire, la fluidité et la qualité de l'accueil lors de cette étape, implique également une grande rigueur au quotidien.

Conformément à la nouvelle réglementation de l'Union européenne en matière de cybersécurité, Aéroports de la Côte d'Azur a renforcé le contrôle des antécédents de tous les personnels — le sien et ceux des sous-traitants — ayant accès aux systèmes d'information dits « sensibles ». Et puis, des aménagements bien pensés ont aussi leur utilité. Le cloisonnement de la zone de livraison des bagages du Terminal 2.1 en est une parfaite illustration. Le renforcement de la sécurisation des accès véhicules et piétons, à l'entrée du Terminal Fret ainsi que dans le bâtiment, en est une autre.

QUALITÉ : MIEUX QUE LA MOYENNE

Qu'elle concerne l'APOC ou la sûreté, l'utilisation accrue de la technologie pour fluidifier toujours plus les flux passagers, s'inscrit dans une démarche plus large : l'amélioration de la qualité de service. En 2022, l'Aéroport Nice Côte d'Azur en a encore



fait l'une de ses grandes priorités, entreprenant de nombreuses actions pour offrir à ses clients la meilleure des expériences. À tous ses clients : les voyageurs comme ceux qui les transportent ! Les compagnies aériennes comptent en effet parmi les bénéficiaires de ces investissements. Pour preuve, le système informatique des 300 postes d'enregistrement mis à leur disposition a été entièrement changé. Un effort unanimement loué par les utilisateurs tant les gains en performance, en simplicité, en sécurité et en fiabilité sont importants.

Quant aux passagers, ils sont au cœur de l'offensive « qualité » lancée cette année par l'Aéroport Nice Côte d'Azur. Celui-ci s'est donné pour challenge d'améliorer leur satisfaction, exprimée à travers l'enquête Airport Service Quality (ASQ). Son objectif avoué : entrer dans la moyenne haute des aéroports européens. Un défi qui a donné lieu à de multiples initiatives, de l'embellissement des aéroports à la refonte des sanitaires, en passant par la pose de nombreuses prises de recharge pour les appareils électroniques ou bien encore l'installation d'un E-Wall, un mur de jeux vidéo sans contact particulièrement apprécié de nos plus jeunes

passagers. Autre avancée particulièrement appréciée par les voyageurs : le free Wi-Fi des deux terminaux niçois a été repensé pour en augmenter considérablement les performances. Le nouveau système est non seulement plus fluide et stable que le précédent, mais il s'avère également plus facile à utiliser, deux clics suffisent désormais pour accéder à internet depuis son PC portable ou son smartphone.

TRAVAUX : ACCUEILLIR DEMAIN

L'avenir d'un aéroport ne se nourrit pas que d'améliorations ; il réclame tout autant de l'adaptation. Il faut savoir évoluer au gré des nouvelles réglementations qui régissent le transport aérien. Les aéroports azuréens se préparent ainsi à accueillir l'EES, un acronyme anglais pour Entry/Exit System. Ce système répond de la volonté des membres de la zone Schengen de contrôler les entrées et les sorties sur leur territoire de tous les ressortissants des pays tiers. Prévue pour mai 2023, sa mise en service a été différée de plusieurs mois. Il n'en reste pas moins qu'Aéroports de la Côte d'Azur a entamé les études et les travaux qui s'imposent pour gérer ces futures formalités.



La priorité ? Gagner de la place pour installer de nouvelles aubettes pour la Police Aux Frontières et les kiosques numériques sur lesquels les voyageurs vont enregistrer leur passeport biométrique, leurs empreintes digitales et une photo de leur visage. Pour ce faire, l'aéroport niçois a déjà commencé le réaménagement de son Terminal 1. Il a récupéré une grande partie des bureaux alloués à la PAF pour les réaffecter au contrôle des voyageurs. La majeure partie des personnels de la Direction régionale de la PAF a été relogée dans des locaux de 900 m² au total, rénovés avec soin, sur la zone catering.



En matière de travaux, la grande actualité de l'année 2022 reste sans aucun doute l'extension du Terminal 2, un projet essentiel au développement de l'aéroport niçois. Celui-ci arrive en effet à saturation et l'encombrement des salles d'embarquement lors des pics de fréquentation n'est pas sans nuire à la sécurité

et au confort des passagers. D'où le besoin de cette nouvelle infrastructure pour améliorer la qualité de service et l'accueil des voyageurs azuréens.

Durant le premier semestre, les équipes d'Aéroports de la Côte d'Azur ont peaufiné les ultimes détails de ce dossier, modifiant légèrement le plan d'occupation de la zone d'embarquement pour y introduire des commerces et un salon VIP. Impossible, en revanche, de démarrer les travaux avant que le tribunal administratif de Marseille ne rende son jugement sur la validité du permis de construire, suite à un recours de tiers. Mais, début octobre, les juges rendant finalement un verdict favorable, les travaux préparatoires ont pu commencer. Pour ménager la faune de la plaine du Var (classée Natura 2000) en période de reproduction, l'aéroport s'est engagé à différer jusqu'au début du mois de juillet le creusement des fondations qui, par le bruit, les vibrations et les poussières qu'il génère pourrait perturber énormément les animaux. Il n'en reste pas moins que les préparatifs vont bon train, la Direction technique multipliant les réunions avec les entreprises retenues pour le chantier afin de préciser et de planifier leurs interventions.

DONNÉES DIMENSIONNANTES EXTENSION DU TERMINAL 2

- 9 900 m² d'emprise au sol
- une dalle modulable Schengen non Schengen
- un module ressources avec 36 banques d'enregistrement et 1 tri bagages
- 25 211 m² de surface plancher portant à 97 765 m² de plancher l'ensemble des terminaux
- 6 portes d'embarquement
- 6 salles de pré-embarquement
- Nouvelle capacité d'accueil théorique : 18 millions de passagers



PROSPECTIVE : VOLER AUX INSTRUMENTS

Si l'avenir de l'aéroport est déjà en marche, beaucoup reste à écrire ! Pour imaginer les grandes évolutions et les chantiers de demain, Aéroports de la Côte d'Azur multiplie les réflexions et les leviers de progrès. En 2022, Aéroports de la Côte d'Azur a posé les bases de trois grands outils qui, à partir de 2023 et pour plusieurs années, guideront son action tout autant que son évolution. Il y a d'une part le projet d'entreprise qui doit définir les valeurs et les missions de l'entreprise pour les cinq prochaines années. Il y a ensuite le plan stratégique qui en découle et qui détermine les objectifs de chacun de ses services. Enfin, le gestionnaire aéroportuaire azuréen a lancé les premières études de capacité de la plateforme niçoise. Il s'agit d'accompagner sa croissance plutôt que de la subir, en anticipant d'éventuelles saturations de ses ressources. Il faut pour cela identifier les infrastructures aéroportuaires qui arrivent en limite de leur capacité et évaluer celles qui présentent des réserves. C'est ainsi que l'on pourra confronter toutes ces données aux besoins futurs de l'aéroport pour déterminer alors un plan d'aménagement du site cohérent et pertinent.



En plus de cadrer ses objectifs et de planifier ses besoins futurs, Aéroports de la Côte d'Azur entend consolider son image de laboratoire de l'aéroport de demain en favorisant l'innovation sur l'ensemble de ses plateformes. Pour accélérer ce processus vertueux, il a choisi d'adhérer, le 23 juin dernier, à l'occasion du congrès ACI Europe, au groupement « Airports for Innovation ». Celui-ci fédère quatre entreprises internationales (Aeroporti di Roma, Aeropuertos Españoles y Navegación Aérea, Aéroport international d'Athènes et Aéroports de la Côte d'Azur). Elles gèrent une cinquantaine d'aéroports différents, pesant au total 15 % du trafic européen. L'ambition de ce quatuor ? Cerner le mieux possible les nouveaux besoins des voyageurs et partager les opportunités de service innovantes. La réussite de ce challenge passe par l'expérimentation de nouvelles solutions, un rapprochement avec les innovateurs (start-up et universités) présents sur les territoires respectifs de chaque membre du groupement ainsi que par des échanges réguliers entre leurs équipes et la diffusion rapide de leurs retours d'expérience. En complément, Aéroports de la Côte d'Azur est également partie prenante de l'Innovation Forum nouvellement créé par l'ACI Europe.



CANNES MANDELIEU SOIGNE LES DÉTAILS

L'Aéroport Cannes Mandelieu ne fait pas référence dans le monde de l'aviation générale par hasard. Année après année, il met tout en œuvre pour entretenir sa belle réputation. C'est encore le cas en 2022 où il a multiplié les nouveaux aménagements. Le hall d'arrivée de son aérogare a été repensé. Il accueille une nouvelle aubette de la Police Aux Frontières, plus fonctionnelle que la précédente afin d'améliorer le confort des passagers durant les contrôles et formalités policières. De l'attente ? Un petit salon accueille désormais les voyageurs pour leur éviter de faire la queue. Enfin, la signalétique du hall est désormais digitale et se double d'un affichage dynamique pour diffuser une information claire et réactive. Côté tarmac, suite à des évolutions réglementaires, l'aire de l'aviation légère a été rénovée avec un nouveau marquage au sol qui sécurise davantage les accès et structure parfaitement l'ensemble des parkings. Cette opération a permis une nette amélioration de la sécurité des aéronefs et des personnes et une augmentation de 15 % de la capacité de stationnement.

Enfin, l'entrée principale de la plateforme a été équipée d'un portail, d'une guérite pour un agent de sécurité, d'un système de digicode et de badge d'accès, d'une vidéosurveillance et d'une boucle de détection couplée à une barrière. Ce dispositif permet une sécurisation accrue du site pendant la nuit et limite les risques d'envahissement de la zone publique liés à un événement public sur la zone d'activité voisine.

En 2022, Cannes Mandelieu n'a pas seulement amélioré ses infrastructures ; il leur a également donné une belle vitrine en mettant en ligne son nouveau site internet. Reprenant la charte digitale d'Aéroports de la Côte d'Azur, il donne aux pilotes toutes les informations nécessaires à la préparation de leur vol, détaille les horaires, l'offre de hangars ainsi que les services et l'assistance disponibles sur la plateforme, présente sa démarche environnementale, ses activités événementielles ou encore son port de plaisance : le Port abri du Béal. Ce port marin, à sec et fluvial est installé en bout de piste, à l'embouchure du fleuve dont il porte le nom. La rencontre du ciel et de la mer.

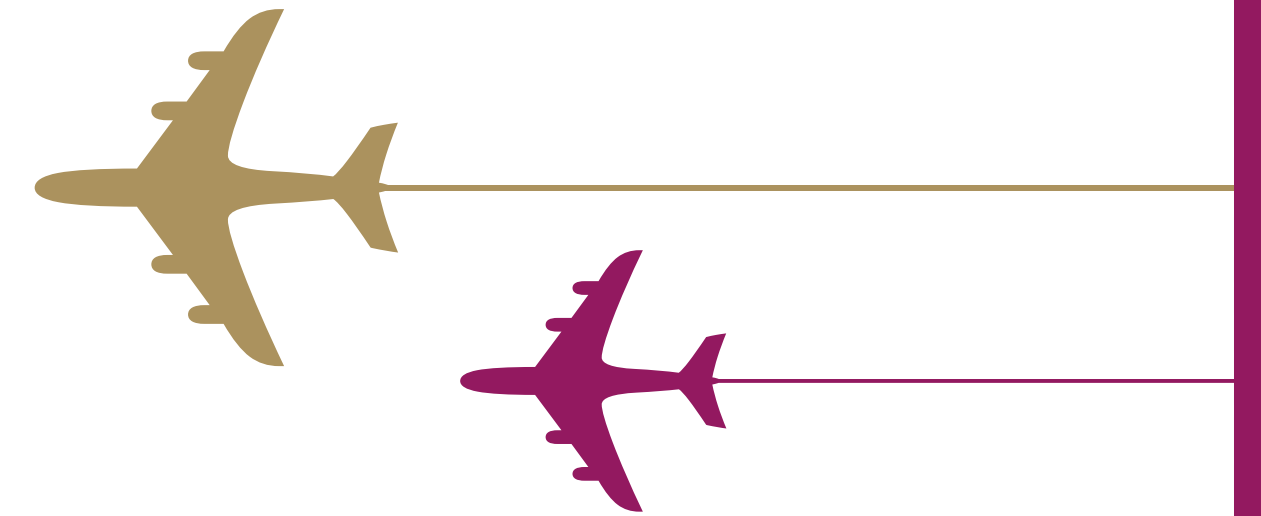


FINANCES : UNE SITUATION MAÎTRISÉE

La reprise d'activité constatée sur l'année 2022 a eu deux conséquences principales. D'un côté, la hausse du trafic et des redevances a généré une augmentation du chiffre d'affaires. De l'autre, la forte fréquentation de l'Aéroport Nice Côte d'Azur s'est traduite par une hausse des charges d'exploitation, et par la réouverture du Terminal 1 avec un niveau de charge plus en ligne avec la situation d'avant la crise sanitaire.

L'objectif est de rester efficace avec une bonne productivité pour garantir un aéroport attractif pour ses clients compagnies aériennes.

Aéroports de la Côte d'Azur a réalisé un programme d'investissements de 50,3 M€. En effet, malgré un contexte conjoncturel défavorable, marqué notamment par une forte inflation, le gestionnaire a maintenu son programme de Gros Entretien et Renouvellement ainsi que tous les projets liés à sa stratégie climat.





UNE DÉMARCHE ENVIRONNEMENTALE AFFIRMÉE

La réduction de la biodiversité, la raréfaction des ressources naturelles, l'évolution du climat et ses conséquences le rappellent sans cesse : une entreprise doit aujourd'hui mener son développement dans le respect de l'environnement. Depuis plusieurs années, Aéroports de la Côte d'Azur a ainsi fait de sa transition écologique l'une de ses priorités. Il participe ainsi à la mue du transport aérien en améliorant sans cesse son bilan en matière de pollution atmosphérique, de nuisances sonores, de préservation du vivant, d'économie des matières premières... De belles causes qu'il partage de plus en plus avec ses partenaires et ses clients.

36 Le transport aérien accélère sa transition écologique

39 Aéroports de la Côte d'Azur garde son cap

43 Partager nos valeurs

LE TRANSPORT AÉRIEN ACCÉLÈRE SA TRANSITION ÉCOLOGIQUE



DESTINATION DEMAIN

Mardi 29 mars, un Airbus A380 aux couleurs de son constructeur se pose sur l'Aéroport Nice Côte d'Azur. En provenance de Toulouse, il est le premier appareil de sa catégorie à valider un test grandeur nature d'un cycle LTO (Landing and Take-Off) complet, réalisé avec l'un de ses quatre réacteurs alimentés uniquement avec du biocarburant. L'objectif de l'avionneur européen : vérifier que les Rolls-Royce Trent 900 qui propulsent le géant des airs réagissent parfaitement à ce nouveau carburant issu du retraitement d'huiles de friture.

C'est ainsi que le gestionnaire aéroportuaire niçois s'intéresse aux e-VTOL, ces aéronefs électriques novateurs, à décollage et atterrissage verticaux. Il s'est d'ailleurs associé à trois de ses homologues italiens — Aeroporti di Roma, Aeroporto di Venezia et Aeroporto Guglielmo Marconi di Bologna — pour créer, le 28 juin 2022, la société Urban V. Son objectif ? Favoriser l'essor de la Mobilité Aérienne Urbaine en développant des « vertiports », des infrastructures innovantes dédiées aux e-VTOL. Les quatre associés fondent en effet de vifs espoirs dans ce nouveau mode de transport qui, en assurant des

liaisons rapides entre les aéroports et les centres urbains, pourrait bientôt décongestionner les axes routiers citadins.

CHANGEMENTS DE TRAJECTOIRE

En attendant que l'aviation bascule définitivement dans une nouvelle ère, les choses s'organisent pour réduire dès aujourd'hui l'impact environnemental du transport aérien. Cette ambition passe notamment par une remise à plat des trajectoires et procédures. L'objectif ? Tracer des routes toujours plus directes pour économiser ainsi du kérosène, diminuer les émissions de gaz à effet de serre et limiter les nuisances sonores. Une logique qui a conduit le Service de la Navigation Aérienne, en concertation avec la Commission Consultative de l'Environnement de l'Aéroport Nice Côte d'Azur, à repenser la procédure de décollage 04, celle qui voit les avions décoller vers l'est avant d'aller chercher leur cap. Elle concerne 85 % des vols.

Depuis le printemps, ces trajectoires sont plus courtes que par le passé, épargnant aux avions plusieurs kilomètres. Près de six pour ceux qui filent



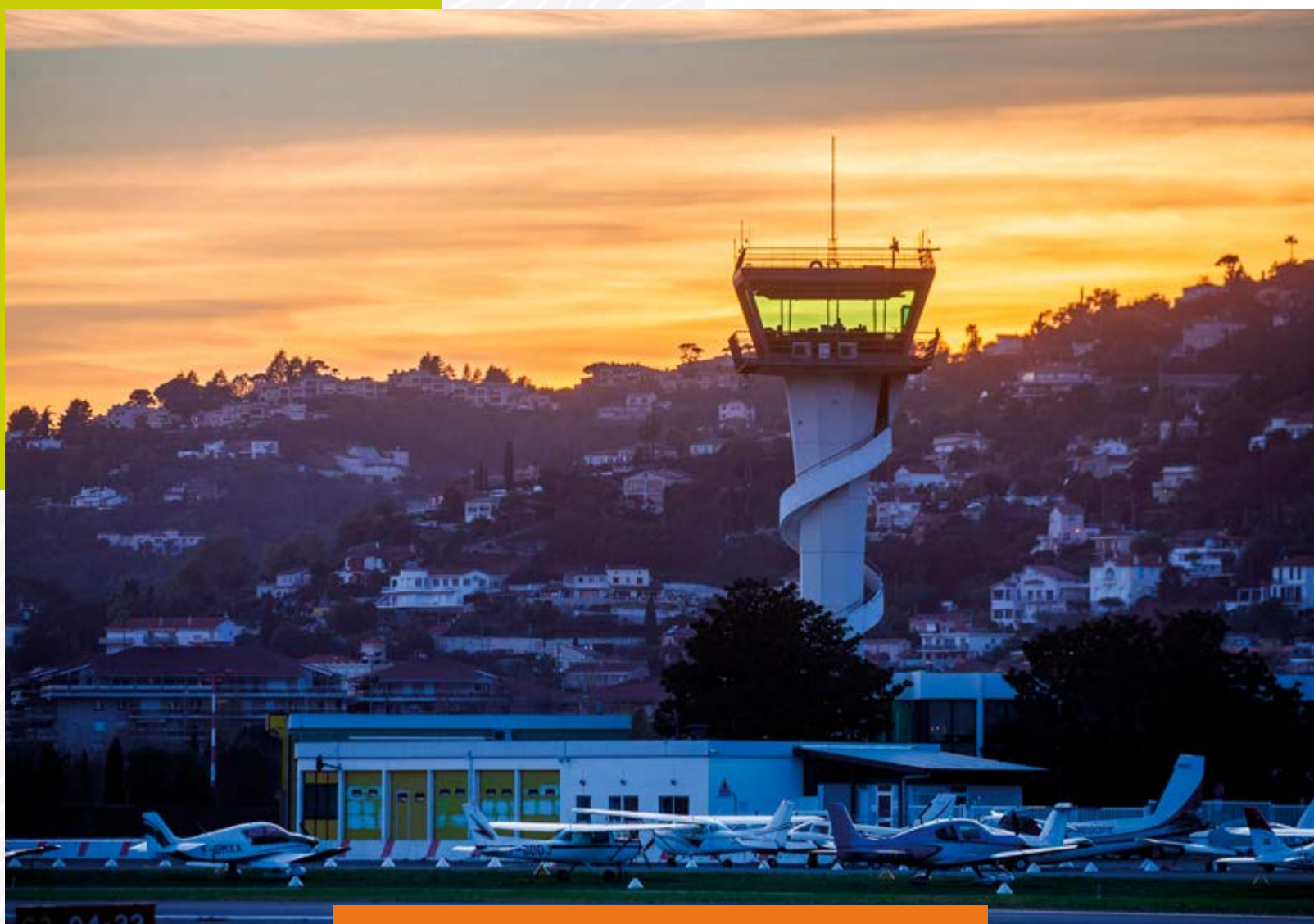
vers le nord ! L'altitude minimale de passage à la côte a été également corrigée, passant de 6 000 à 7 000 pieds, pour garantir la sérénité des riverains. Le résultat est spectaculaire avec une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 422,8 tonnes par an, soit l'équivalent de 46,5 Nice-Paris en Airbus A320. S'y ajoute une baisse du niveau sonore au sol estimé à au moins 1 décibel.

En fin d'année, les procédures d'atterrissage sur les pistes niçoises ont également été revues. Le 29 décembre, la procédure RNP A, celle du contournement d'Antibes (la plus couramment utilisée) est passée à l'heure du guidage satellitaire. Celui-ci remplace la balise dite « de l'Hippodrome » mise en service en 1994 pour permettre, essentiellement, le réalignement des avions par rapport au cap d'Antibes. Désormais, c'est un nouveau point GPS, ajouté à la procédure actuelle, qui assure cette tâche. L'avantage de cette technologie : la précision et, surtout, la fiabilité. Si la balise était hors service dix jours par an en moyenne, imposant alors le survol systématique d'Antibes, pour des raisons de sécurité, un système GPS, lui, ne tombe jamais en panne et ne nécessite aucune maintenance. Ainsi, le nombre de vols passant

au-dessus des Antibois (16 % des approches par l'est en 2022, contre 100 % trente ans plus tôt) va encore s'améliorer.

LE BRUIT EN POINT DE MIRE

Les efforts d'Aéroports de la Côte d'Azur et des services de l'État pour diminuer les nuisances sonores liées au trafic niçois se poursuivront dans les mois qui viennent. Plus qu'une promesse, c'est un engagement ferme. Le préfet des Alpes-Maritimes l'a formalisé, le 31 août 2022 en validant le nouveau Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE) de la plateforme niçoise. Guidant l'action de l'aéroport niçois et de ses partenaires jusqu'à la fin 2024, ce plan d'action préconise, entre autres, l'utilisation accrue du guidage satellitaire lors des atterrissages en piste 22 pour réduire le bruit perçu au niveau du cap Ferrat, du Mont-Boron et de la Promenade des Anglais. Le PPBE prévoit, par ailleurs, l'arrivée d'un nouveau Plan de Gêne Sonore, un document important pour de nombreux riverains puisqu'il décide du périmètre de l'aide à l'insonorisation. Toujours en 2022, en marge du PPBE, l'aéroport niçois a déployé « Aerovision », un



nouveau système informatique de surveillance des niveaux sonores et des trajectoires avions. L'avantage de ce dispositif : une transparence jamais atteinte jusqu'ici. En effet, dès 2023 ce dispositif délivrera ses données aux riverains, via un service internet dédié. Ils pourront ainsi vérifier en léger différé (30 minutes, comme le prévoit la législation en cours) la cause et le niveau d'un bruit qu'ils auront jugé anormal.

De l'autre côté du département, l'Aéroport Cannes Mandelieu mène aussi la lutte contre les nuisances sonores. Une offensive qui s'est traduite en 2022 par un durcissement de la réglementation concernant les tours de piste. Si ces vols effectués autour de la plateforme sont importants pour la formation des futurs pilotes et l'entraînement des pilotes amateurs, ils ne sont pas sans conséquence sur la tranquillité des riverains. D'où l'application, dès le mois de mai, de trois mesures majeures. La première limite fortement les tours de piste pour les avions qui ne sont pas basés sur la plateforme cannoise. La seconde encadre plus strictement la pratique pour les avions basés, l'interdisant notamment les dimanches et les jours fériés, de 12 à 15 heures, durant la période du 15 juin au 15 septembre.

Enfin, la troisième interdit purement et simplement les tours de piste « basse altitude » (500 pieds) en piste 04/22.

En mai encore, à la suite de ce premier train de mesures liées aux tours de piste, Cannes Mandelieu a décidé d'aller plus loin en adoptant le référentiel national « CALIPSO ». Cette classification sonore pour l'aviation légère distingue quatre catégories différentes, de A à D, auxquelles s'ajoutent les « non classés ». À partir de juin 2023, tous les avions de tourisme évoluant dans le ciel cannois devront disposer de leur classification officielle. Et pour cause : à cette date, elle décidera de ce qu'il leur est possible de faire ou pas. La pratique sera ainsi très limitée pour les avions D et non classés avec, par exemple, une réduction conséquente du nombre de tours de piste consécutifs autorisés. De nouvelles restrictions entreront également en application pour les appareils de la classe C.

AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR GARDE SON CAP

LES AÉROPORTS AZURÉENS RÉDUISENT ENCORE LES GAZ

La maîtrise de l'énergie est au cœur des préoccupations d'Aéroports de la Côte d'Azur depuis plus de vingt ans et cette priorité ne fait que prendre du poids avec le temps. En témoignent les nombreuses avancées en la matière qui ont jalonné l'année 2022. En août, les trois plateformes azuréennes ont confirmé leur certification Airport Carbon Accreditation de niveau 4+. Pour rappel, c'est à ce jour le palier le plus élevé de ce programme d'engagements volontaires de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Une dizaine de

semaines plus tard, l'Aéroport Nice Côte d'Azur s'est frotté à un autre référentiel : celui de la Norme Iso 50 001, dédiée au management de l'énergie. Cette fois encore, la plateforme niçoise a obtenu le renouvellement d'une certification obtenue pour la première fois en 2016.

Ces deux certifications récompensent les années d'efforts consentis par le gestionnaire aéroportuaire azuréen pour réduire sa consommation d'énergie et accélérer sa décarbonation. Un engagement fort qui a pris une nouvelle dimension durant l'automne, avec l'aboutissement de deux dossiers ambitieux. Il y a eu, pour commencer, la mise en service du nouveau système de climatisation/chauffage du Terminal 1 de l'aéroport niçois. À la clé, une baisse attendue de 700 tonnes du CO₂ dégagé par la plateforme. Comment parvient-on à un tel résultat ? En installant une boucle tempérée entre l'aéroport et Haliotis, la station d'épuration de la Métropole Nice Côte d'Azur. Elle récupère les calories des eaux usées issues des douches, lessives et vaisselles des Niçois pour réchauffer l'aérogare. L'été, le système bascule sur les eaux particulièrement fraîches de la nappe phréatique du Var et se sert de leurs frigories pour abaisser la température du terminal.

Le second dossier fait suite à l'appel à la sobriété énergétique lancé par l'État à la rentrée. L'objectif du gouvernement : mobiliser les ménages, les entreprises et les administrations de France pour surmonter la crise énergétique liée au conflit russo-ukrainien et éviter d'éventuelles coupures d'électricité au plus fort de l'hiver. L'Aéroport Nice Côte d'Azur a répondu présent à double titre !

Le 29 novembre, Aéroports de la Côte d'Azur a signé la charte Écowatt de RTE (Réseau de transport d'électricité), gestionnaire du réseau électrique français. Ce document engage les entreprises signataires à modifier leurs pratiques durant les alertes rouges sur le réseau électrique, afin d'éviter les coupures ou d'en réduire la durée.

Dans le même temps, le gestionnaire aéroportuaire azuréen a mobilisé l'ensemble de ses équipes autour d'un objectif commun : une baisse de 10 % de sa consommation électrique en 2023. Une gageure quand on sait que l'aéroport niçois l'a déjà réduite d'un tiers en vingt ans, alors même que son trafic a doublé. Et pourtant, le pari est tenu dès le mois de décembre 2022, grâce à l'adoption de plus d'une trentaine de mesures comme le



chauffage des terminaux à 19 °C, l'extinction temporaire de certaines zones de la plateforme pendant la nuit, la limitation des portes d'accès aux terminaux pour réduire l'apport d'air extérieur ou le déploiement de détecteurs de présence installés sur les parkings avions pour moduler leur éclairage.

DES OCTETS TOUJOURS PLUS NETS

Le plan sobriété d'Aéroports de la Côte d'Azur a cherché des économies d'énergie jusque dans les salles informatiques de l'aéroport niçois. De nombreux serveurs parmi les plus anciens ont été remplacés par des matériels dernier cri qui, en plus d'être moins énergivores que l'ancienne génération, s'avèrent beaucoup moins sensibles à la chaleur. Cette caractéristique a permis de remonter la température de refroidissement de la salle des serveurs de 21 à 24 °C. Trois petits degrés qui font la différence ! La consommation totale du parc a en effet baissé de 21 %. Tous les quatre jours, Nice Côte d'Azur fait ainsi une économie équivalente à la consommation annuelle d'un foyer de quatre personnes.

Si, indubitablement, l'avènement du plan sobriété amplifie le mouvement, la lutte contre la pollution numérique est déjà lancée. La participation de l'Aéroport Nice Côte d'Azur au Cyber World CleanUp Day, en mars, en témoigne. À l'occasion de cette journée mondiale de sensibilisation à l'empreinte environnementale du numérique, l'entreprise niçoise a organisé pour ses salariés une formation sur le nettoyage des données informatiques. Un vrai geste pour la planète car la destruction définitive des mails caducs et des documents obsolètes allège les serveurs de très nombreux fichiers aussi inutiles qu'« électrophages ».

Pas question de s'arrêter en si bon chemin ! Cette dynamique vertueuse va se poursuivre dans les mois à venir. Pour preuve, fin 2022, Aéroports de la Côte d'Azur s'est rapproché de Greenmetrics. Cette société mesure et analyse l'impact environnemental des activités numériques. Son intervention permettra notamment d'optimiser toutes les interfaces web de l'entreprise pour en réduire le bilan carbone.



Chaque geste compte
ECONOMISONS L'ÉNERGIE

Pour économiser l'énergie,
on agit, on réduit.



Je baisse



J'éteins



Je décale



LE TRI SÉLECTIF ARRIVE DANS VOTRE SERVICE



NICE CÔTE D'AZUR FAIT LE TRI

En matière de pollution informatique, il est un autre levier activé cette année par le gestionnaire aéroportuaire niçois : la réduction des déchets. Une première étape a été franchie avec l'installation d'un process de signature électronique qui a d'ores et déjà permis la dématérialisation de centaines de documents. Une seconde a vite suivi avec le déploiement d'un nouveau parc de copieurs et d'imprimantes équipé d'une solution partagée par badge, chaque utilisateur devant confirmer son impression juste avant son lancement. Un dispositif qui a déjà fait ses preuves dans d'autres entreprises. Par ses contraintes, il réduit les impressions superflues et les doublons. Il ménage les consommables — cartouches d'encre et papier — et diminue ainsi significativement les dépenses tout autant que les déchets.

La bureautique n'est pas le seul domaine à évoluer positivement sur la question des déchets. Tout l'Aéroport Nice Côte d'Azur s'y emploie aujourd'hui. Il est plus que jamais décidé à valoriser une grande partie de ses poubelles. Jusqu'à maintenant, 27 % de ses déchets étaient recyclés. L'ambition est

de porter ce taux à 65 % pour les emballages, plastiques et papiers en 2025 et à 100 % pour les biodéchets d'ici cette fin d'année 2023. Pour y parvenir, l'aéroport niçois a augmenté de 25 % le budget annuel consacré à la gestion de ses 3 300 tonnes de déchets.

Cet effort financier a permis d'adopter, le 1^{er} avril, une nouvelle organisation avec pas moins de douze filières de traitement différentes, pour les biodéchets, les plastiques, les métaux, le papier et le carton, le verre, les encombrants... Si cette révolution ne sera effective qu'en 2023, la plateforme niçoise y a déjà préparé l'ensemble des personnels œuvrant sur ses différents terminaux. Durant tout l'automne, les ambassadeurs du tri des deux sous-traitants chargés des déchets ont multiplié les visites pour expliquer les usages et avantages du nouveau système.

Dès 2023, d'autres actions viendront soutenir cette politique de valorisation des déchets. À commencer par la mise en place d'une collecte sélective sur l'ensemble des parcours passagers, du linéaire aux salles d'embarquement des terminaux 1 et 2. Elle doit favoriser le recyclage de 340 tonnes annuelles



de déchets d’emballages ménagers recyclables (bouteilles, canettes, films et barquettes plastiques) générés par les voyageurs azuréens. Au programme : des poubelles de tri, des points d’apport volontaire et, parce que le meilleur des déchets est celui que l’on ne produit pas, des meubles vidoirs connectés aux eaux usées pour vider les bouteilles avant de passer les contrôles de sûreté et des fontaines à eau pour les remplir ensuite. Un dispositif qui a d’ores et déjà séduit CITEO. Début 2022, au terme d’un Appel à Manifestation d’Intérêt, cet éco-organisme a décidé de le financer à hauteur de 60 %.

CITEO

DES SITES PLEINS DE VIE

Prendre soin de la planète, c’est aussi et surtout s’occuper du vivant. C’est ainsi que l’Aéroport Nice Côte d’Azur a renouvelé, fin 2022, la convention qui le lie depuis huit ans à la Ligue pour la Protection des Oiseaux PACA. La mission confiée à cette association animalière ? Le suivi de l’avifaune peuplant la zone Natura 2000 de la basse vallée du Var. Chaque

année, ses ornithologues dressent un état des lieux précis de ce site naturel situé au voisinage immédiat des pistes niçoises. L’enjeu est d’importance puisque 40 000 oiseaux, issus de 220 espèces différentes, vivent ou transitent par l’embouchure du Var.

La protection de la faune et de la flore ne se limite pas à la seule zone Natura 2000. Aéroports de la Côte d’Azur s’investit pour la biodiversité sur l’ensemble de ses aéroports. Avec d’autant plus de conviction que ce sont là des sites particulièrement toniques. Un constat confirmé par le bilan réalisé par Aéro Biodiversité sur la plateforme niçoise. Depuis cette année, cette dernière fait en effet partie de la cinquantaine d’aéroports français suivis par cette association. Ses écologues ont donc multiplié les visites pour étudier — en association avec le personnel de l’entreprise — les différents biotopes présents sur le site et les espèces qui les peuplent. Des observations qui ont déjà donné lieu à des conseils avisés pour dynamiser ce milieu naturel tout en assurant la sécurité des activités aéronautiques.

PARTAGER NOS VALEURS



UN JEU À GROS ENJEUX

Pour préserver l'environnement, une entreprise dispose d'un levier important : son influence ! Elle peut en effet sensibiliser ses salariés, ses clients, ses partenaires et sous-traitants aux enjeux de la transition écologique et accompagner leur démarche ou leur réflexion. Un partage de valeurs qui passe par divers canaux. Il y a la presse... Présentant les avancées des plateformes azuréennes, les progrès du transport aérien et les belles initiatives des entreprises et associations locales, Passerelle, le nouveau magazine « développement durable » d'Aéroports de la Côte d'Azur, a vu le jour en juillet. Il y a également le dialogue...

C'est ainsi que, durant une grande partie de l'année, Aéroports de la Côte d'Azur a convié ses salariés à partager leurs connaissances, leurs craintes et leurs positions sur le changement climatique à travers un outil pas comme les autres. Il s'agit, en effet, d'un jeu de cartes. Baptisé « La Fresque du Climat », il se propose de sensibiliser ses participants — sans jamais les culpabiliser — aux enjeux climatiques. Chacune des 42 cartes du jeu présente une cause

ou une conséquence de ce dérèglement. Au fil du tirage, les joueurs doivent les relier entre elles pour développer une vision globale des mécanismes complexes de ce phénomène qui menace chaque jour davantage notre écosystème. Une règle du jeu qui donne lieu à des débats animés, des argumentaires passionnés, des éclairages inattendus. Que gagne-t-on à la fin ? Une connaissance concrète des causes et des enjeux du dérèglement climatique, une conscience aigüe de l'urgence et l'envie d'agir.

SE DÉPLACER EN DOUCEUR

Agir, mais comment ? En changeant ses habitudes en matière de transport, par exemple. Véhicule électrique, vélo, covoiturage, transport en commun : la mobilité douce n'a jamais été aussi diversifiée, pratique et pertinente. Aéroports de la Côte d'Azur peut en témoigner : aujourd'hui, son parc de véhicules est essentiellement électrique. Il l'est davantage depuis cette année où Cannes Mandelieu a acquis un tracteur de piste fonctionnant sur batterie. Et il le sera encore plus en 2023 puisqu'après avoir essayé une ambulance électrique pendant tout l'été, l'Aéroport Nice Côte



d'Azur a décidé d'en faire l'acquisition pour remplacer son véhicule actuel, fonctionnant au diesel.

Malheureusement, tous les véhicules nécessaires au bon fonctionnement de l'aéroport n'ont pas d'équivalent électrique. C'est le cas des camions de pompiers ou des camions-citernes des pétroliers. Pour ceux-là, l'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez a choisi une solution de moindre impact par rapport aux carburants classiques : l'installation d'une cuve de GTL (Gas-To-Liquids). Produit à partir de gaz naturel, ce carburant remplace le diesel dans les réservoirs des derniers véhicules non électriques de la plateforme sans nécessiter la moindre adaptation. Son avantage ? Une réduction franche des émissions polluantes : oxydes d'azote (NOx), particules (PM), monoxyde de carbone (CO) et hydrocarbures imbrûlés (HC).

ENCOURAGER LES MODES DE TRANSPORT FAIBLEMENT CARBONÉS

Aéroports de la Côte d'Azur ne se contente pas d'adopter la mobilité douce ; il en fait aussi une large

promotion. Au près de ses salariés, par exemple. Le 1^{er} juillet, le gestionnaire aéroportuaire azurien a mis en place une alternative à la traditionnelle indemnité de transport : le Forfait Mobilité Durable. Il offre des conditions financières avantageuses à tous ceux qui, la moitié de l'année, laissent leur voiture au garage. Dans ces conditions, comment rejoignent-ils leur lieu de travail ? En train, peut-être bien ! Car les rails et les pistes niçoises n'ont jamais été aussi proches depuis l'inauguration, à la rentrée 2022, de la nouvelle halte SNCF Nice Saint-Augustin/ Aéroport. Dédiée aux seuls trains régionaux elle est le prélude du Pôle d'Échanges Multimodal (PEM) de Nice Saint-Augustin. D'ici à 2030, ce vaste projet verra notamment la création, aux portes des terminaux niçois, d'une gare TGV baptisée Nice Aéroport.

Autre solution : le vélo. Après s'être équipé pour les accueillir avec 138 places dédiées, Aéroports de la Côte d'Azur en vante désormais l'usage. D'une part, en acquérant deux vélos électriques pour les mettre à disposition de ses collaborateurs, via des prêts hebdomadaires. D'autre part, en renouvelant son partenariat avec l'entreprise parisienne « Mobilités Demain » pour biser l'opération



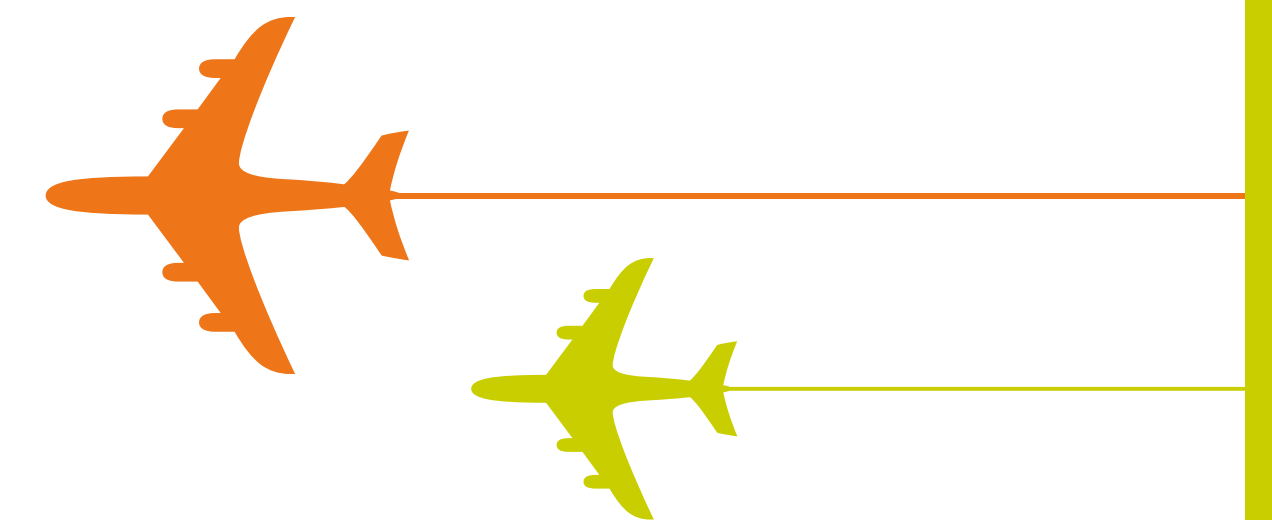


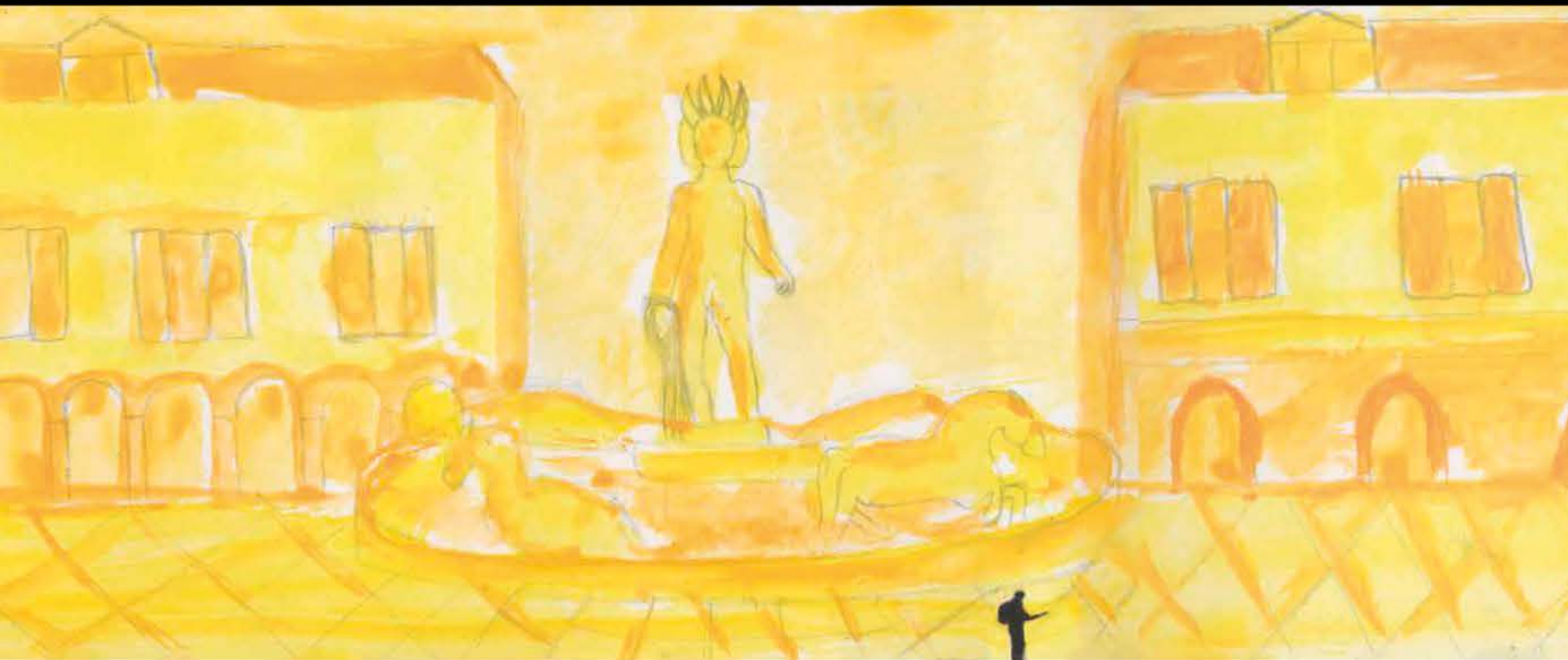
GoodWatt. Fin 2021, celle-ci avait permis à une vingtaine de salariés de tester gratuitement, pendant tout un mois, un vélo à assistance électrique (VAE). En mars, ils étaient autant à profiter d'une « petite reine » pendant six semaines. À la clé : une économie de CO₂ de plus d'une trentaine de kilos par personne et un vrai plébiscite pour les VAE, plus de neuf participants sur dix en louant l'intérêt.

Le passage à la mobilité décarbonée est également d'actualité du côté des entreprises partenaires de l'Aéroport Nice Côte d'Azur. À travers les appels d'offres, ceux-ci favorisent en effet les initiatives en ce sens. Cela a été le cas lors du renouvellement des licences des assistants aéroportuaires. Les sept sociétés retenues au terme de la consultation (trois pour l'aviation générale, quatre pour l'aviation commerciale) se sont en effet engagées à électrifier leurs matériels et véhicules roulants. Selon le principe du « pooling », elles mettront également en commun une partie de leurs équipements pour minimiser leur impact sur l'environnement. La consultation pour la désignation des six loueurs du Car Rental Center a eu des effets similaires, les véhicules électriques constituant

désormais une part non négligeable de leur flotte. Jusqu'à 70 % pour l'un d'eux !

Les passagers aussi passent, très nombreux, à la motorisation électrique ou tout au moins hybride. L'Aéroport Nice Côte d'Azur se devait d'accompagner le mouvement. C'est chose faite depuis cette année et l'installation dans les parkings publics de 32 bornes électriques permettant de recharger gratuitement les batteries. Un déploiement poursuivi dès le début 2023 avec l'implantation de 64 nouvelles unités. Dans la foulée, l'aéroport déploiera un dispositif équivalent pour les professionnels (taxi et VTC). Deux bornes, à recharge rapide, seront installées en gare routière du Terminal 2.





UNE RESPONSABILITÉ SOCIALE ASSUMÉE

Il ne peut y avoir de développement durable sans une politique sociale forte et juste, en prise avec le présent et tournée vers l'avenir. Aéroports de la Côte d'Azur l'a parfaitement compris, lui qui a mis l'humain au cœur de ses préoccupations. Une attention qui se porte sur deux publics distincts : les salariés d'un côté et, de l'autre, les populations riveraines de ses aéroports.

47 Des ressources humaines précieuses et au cœur de tout

50 Toujours au cœur de son territoire

DES RESSOURCES HUMAINES PRÉCIEUSES ET AU CŒUR DE TOUT



REFERMER LA PARENTHÈSE

À cause de la pandémie de Covid, les salariés d'Aéroports de la Côte d'Azur ont traversé une période particulièrement difficile. Elle aurait pu l'être davantage sans le dispositif d'Activité Partielle de Longue Durée (APLD) signé en 2021 entre Aéroports de la Côte d'Azur et ses partenaires sociaux.

Associant une diminution du temps de travail et une allocation de compensation assurée par l'État, cet accord a parfaitement joué son rôle en adaptant nos ressources au besoin du trafic avec l'objectif de sauvegarder nos emplois. Originellement, il devait perdurer jusqu'à la fin 2023. Face à la reprise du trafic, il a été mis en sommeil dès le mois de juin 2022, la totalité du personnel retrouvant ainsi son rythme de travail habituel.

RESTER À L'ÉCOUTE

La reconnaissance de l'engagement et des compétences d'un collaborateur ne passe pas uniquement par la rémunération. Tout ce qui contribue à son mieux-être y participe aussi. L'égalité

de traitement entre les femmes et les hommes, par exemple... L'index « Égalité professionnelle » qui la mesure annuellement est encore excellent avec 99 sur 100 en 2022. Ou bien encore, la prise en compte des attentes du personnel...

Le recours au télétravail pendant la crise sanitaire a fait ressortir l'intérêt de nombreux salariés pour cette organisation du travail particulière. Aéroports de la Côte d'Azur l'a entendu : le 1^{er} mars, suite à sa négociation avec les représentants du personnel, il a mis en œuvre un accord autorisant une à deux journées de télétravail par semaine pour les salariés qui en font la demande.

Animé par ce même souci de prendre en compte le ressenti et les aspirations de ses collaborateurs, le gestionnaire aéroportuaire a relancé son baromètre social, une enquête triennale suspendue depuis 2020 à cause de la Covid. Afin de coller au plus près des préoccupations du personnel, le questionnaire a été réalisé en interne, par un groupe de travail réunissant près d'une quinzaine de salariés d'horizons différents. Il a été diffusé à l'automne. À la fin de l'année, les trois quarts des collaborateurs y



avaient répondu. L'analyse de leurs retours et le plan d'action qui en découle sont prévus pour le premier semestre 2023.

Autre domaine dans lequel Aéroports de la Côte d'Azur s'investit régulièrement au profit de ses collaborateurs : la gestion de carrière. Pour certains, elle démarre... Conscient de l'intérêt de former les experts de demain, le gestionnaire a accentué ses efforts au niveau de l'apprentissage.

Cette année, il a doublé ses effectifs des contrats en alternance : ils sont désormais 21 « apprenants » au sein de ses équipes, contre 10 un an plus tôt. Pour d'autres collaborateurs, elle évolue... La mobilité interne reste vive au sein de l'entreprise azurienne : elle représente 40 % des 103 postes en CDI pourvus en 2022. Enfin, pour quelques-uns, elle touche à sa fin.

À ceux-là, Aéroports de la Côte d'Azur propose depuis cette année deux formations spécifiques tournées vers la santé des seniors. Dispensée par un kinésithérapeute, la première, baptisée « postures et gestes de vie », apporte aux salariés de plus de 57 ans des solutions simples pour ménager

leur dos et leurs articulations. Dédiée aux « gestes qui sauvent », la seconde est le fruit d'un partenariat conclu avec Global Heart Watch. Dès 2023, cette association qui lutte contre la mort subite de l'adulte par arrêt cardiaque mettra à la disposition d'une quarantaine de salariés un module de e-learning (formation à distance) abordant la gestion d'un arrêt cardio-respiratoire, la sécurisation d'un lieu d'accident et des personnes concernées ou bien encore la gestion d'un accident domestique.

ASSURER LA RELÈVE

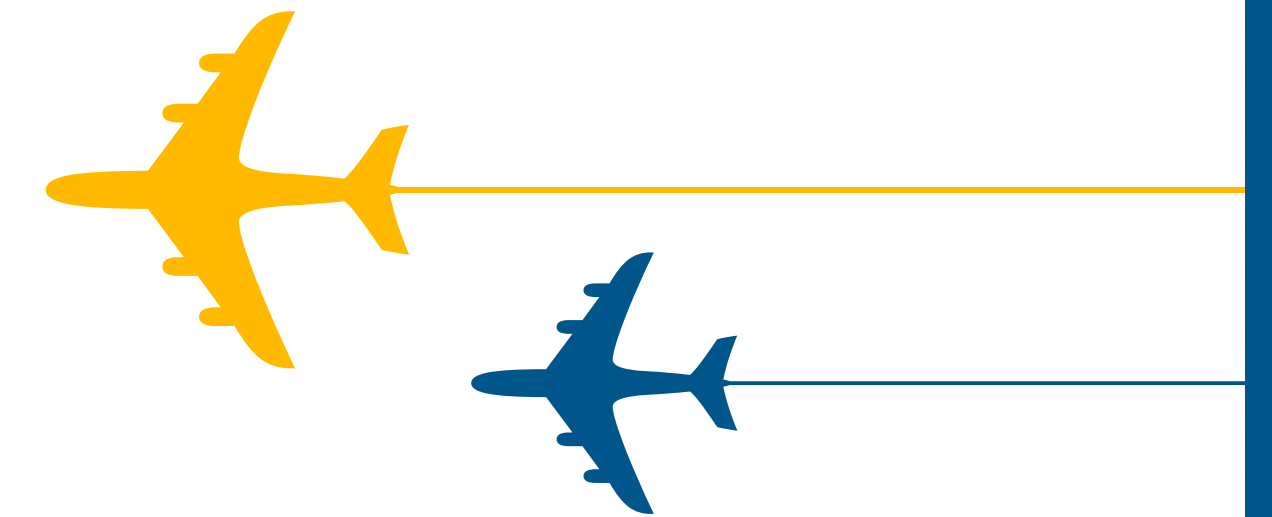
Il n'y a pas que les seniors qui préparent les années à venir ; leur employeur en fait tout autant ! Car, Aéroports de la Côte d'Azur en est pleinement conscient, il lui faut renouveler régulièrement ses forces vives pour concrétiser ses perspectives de croissance, assurer pleinement ses missions et conserver intactes sa compétitivité et son expertise. Or, le marché du travail est de plus en plus tendu. Un phénomène qui concerne tout particulièrement des domaines d'activité essentiels au bon fonctionnement de l'entreprise : la maintenance technique, l'informatique, la comptabilité, la gestion,



voire certains postes opérationnels. En 2022, le gestionnaire aéroportuaire a donc décidé de redynamiser sa politique de recrutement.

Outre l'effort susmentionné en matière de contrats en alternance, la société aéroportuaire niçoise a augmenté sa présence sur les « job boards », les sites spécialisés dans le recrutement, ainsi que dans les salons et forums de l'emploi, qu'ils soient traditionnels ou en ligne.

Afin de promouvoir ses opportunités de carrière, Aéroports de la Côte d'Azur a également développé une communication spécifique à l'emploi. L'entreprise a ainsi investi les réseaux sociaux et les médias — presse numérique et radio. Elle a également développé des vidéos d'information diffusées dans les terminaux de Nice Côte d'Azur. Elle s'est enfin attachée à tisser de nouveaux liens avec les actifs de demain en multipliant les stages et les visites de sites pour les élèves des lycées généraux et des lycées professionnels de la région. Une thématique commune : la découverte des métiers et des missions d'un aéroport. Une unique volonté : faire naître des vocations.



TOUJOURS AU CŒUR DE SON TERRITOIRE



S'IMPLIQUER JUSQUE DANS LES MOMENTS DIFFICILES

La responsabilité sociale d'Aéroports de la Côte d'Azur ne se limite pas à ses seuls collaborateurs. Elle s'étend à l'ensemble des populations riveraines de ses trois plateformes. En effet, le rôle majeur joué par les trois aéroports azuréens dans la vie socio-économique locale et leur intégration au sein de bassins de vie particulièrement denses, appellent — pour ne pas dire imposent — une relation étroite, constructive et solidaire entre le gestionnaire aéroportuaire niçois et son territoire.

L'implication d'Aéroports de la Côte d'Azur dans la vie de sa région prend des formes multiples. Elle s'exprime, par exemple, dans le domaine de la sécurité. Son activité et sa fréquentation font de l'Aéroport Nice Côte d'Azur un site à la fois sensible et stratégique. Cela explique sa participation aux exercices de gestion de crise orchestrés régulièrement par l'autorité préfectorale. Le dernier en date, programmé le 20 juin, s'est déroulé selon un scénario inédit : un tsunami sur la Côte d'Azur, une vague de trois mètres, trois quarts d'heure de délai entre l'alerte et l'impact. Au jour J, après

quelques semaines à préparer un dispositif adapté à un tel évènement, la plateforme niçoise a pu en éprouver concrètement l'efficacité, valider une grande partie de ses procédures et cerner quelques axes de progrès pour l'améliorer encore.

VÉHICULER UNE BELLE IMAGE DU TERRITOIRE

S'il se prépare au pire, l'aéroport niçois entend surtout mettre en avant ce que son territoire a de meilleur. Une volonté dont témoigne parfaitement la campagne d'embellissement des terminaux niçois. À l'origine, il s'agissait juste de parer les murs des aérogares avec des décors attrayants, lumineux et valorisants. À l'arrivée, l'aéroport niçois offre à ses visiteurs une formidable balade à la découverte des atouts de la French Riviera grâce à plusieurs dizaines de panneaux déclinant une douzaine de thématiques différentes : la nature, les villes et villages, le terroir, l'architecture, la fête, la gourmandise... Tous illustrent une seule et même affirmation : « On a tous une bonne raison d'aimer la Côte d'Azur. »

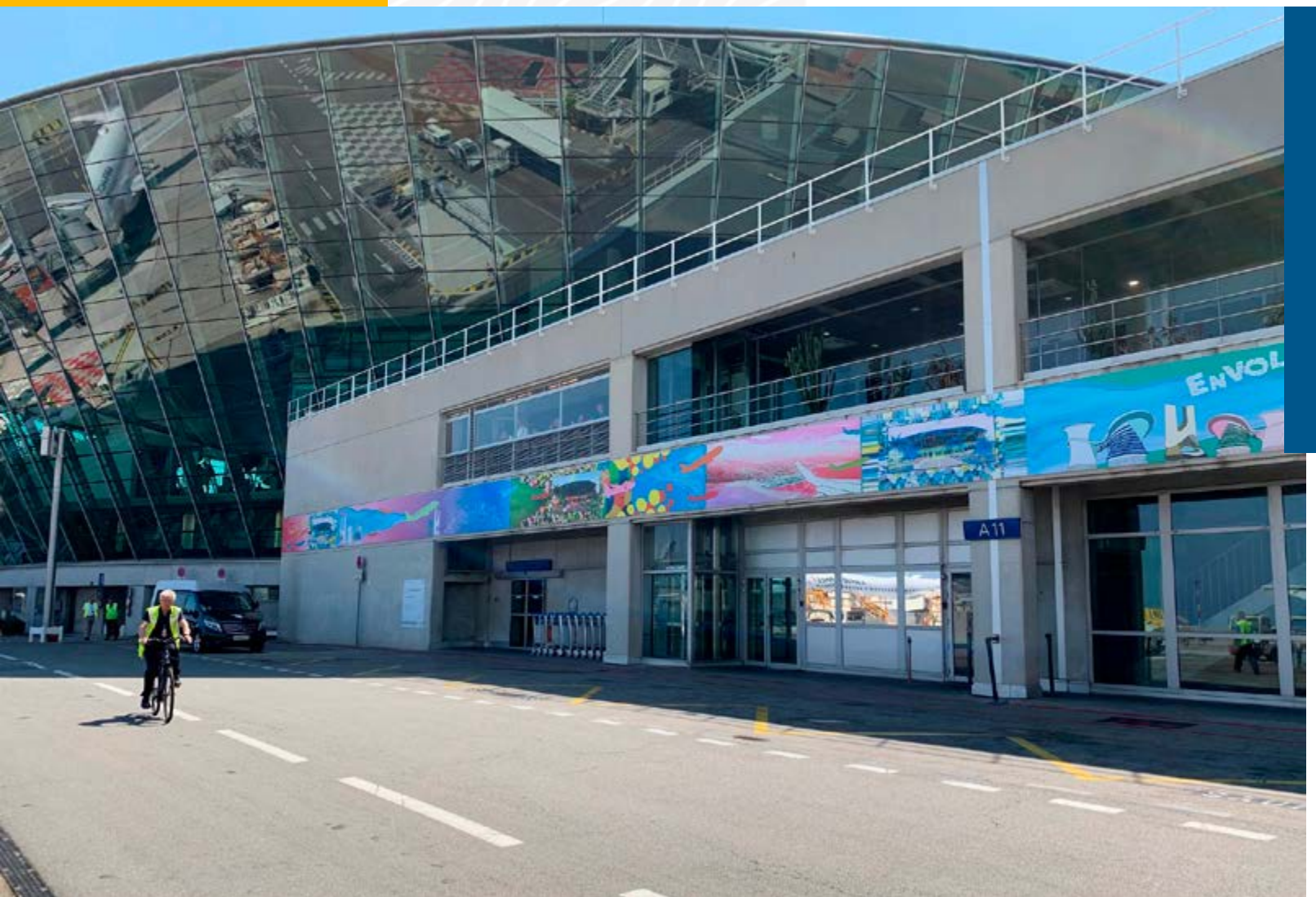


Ce ne sont pas de belles images de la French Riviera qui recouvrent le mur dit « des pétroliers », mais un visuel géant imaginé par les « futurs artistes » du lycée international de Valbonne. Reliant le Terminal 1 au Pôle technique, ce linéaire long de 150 mètres a longtemps offert un spectacle monotone aux usagers du tramway comme aux automobilistes. D'où l'initiative de l'aéroport niçois qui, en partenariat avec le rectorat de l'académie de Nice, a organisé un concours de fresques sur le thème de « l'aéroport de demain ». Ouverte à toutes les classes de première et de terminale spécialisées dans les Arts plastiques (du Var et des Alpes-Maritimes), cette compétition a rencontré un vif succès, tant et si bien qu'outre l'œuvre remarquable des lycéens valbonnais, l'aéroport niçois a finalement décidé de distinguer deux autres projets et de les accueillir dans ses terminaux.

De la belle image et, tout autant, de l'image de marque, c'est ce que propose Aéroports de la Côte d'Azur aux professionnels de la communication et de l'audiovisuel. Depuis plusieurs années déjà, le gestionnaire aéroportuaire loue en effet ses parkings, ses terminaux ou ses plus beaux hangars pour un tournage de film, un shooting,

une convention ou encore une présentation de produits. En 2022, les aéroports Cannes Mandelieu et Nice Côte d'Azur ont ainsi accueilli les caméras de Xavier Giannoli (César du meilleur film en 2022) et une quinzaine d'évènements différents, signés Porsche, Audi, Best Western, Shiva, Kia, Mercedes... À la clé : des retombées économiques pour tout le territoire et un rayonnement accru de la Riviera en France comme à l'international grâce, notamment, aux nombreux reportages réalisés par les médias lors des essais automobiles organisés sur les routes azuréennes.

La promotion de la Côte d'Azur ne passe pas que par ses richesses naturelles et patrimoniales. Aéroports de la Côte d'Azur tient aussi à mettre en avant ses talents. Le gestionnaire aéroportuaire a ainsi imaginé L'Air d'ici, une série de clips présentant six Azuréens remarquables par leur passion et leur expertise. Ils exercent des métiers différents : kitesurfeuse, flutiste, prévisionniste, artisan boulanger, maître verrier et producteur de plantes à parfum. Mais tous ont en commun un même « besoin d'air », leur attachement à leur territoire et le goût du voyage. Toujours disponible en ligne, cette saga qui vante les savoir-faire locaux tout autant





que le rôle joué par l'aéroport dans leur épanouissement, a été primée lors de l'édition 2022 du festival du film corporate THE SPOT, dans la catégorie Tourisme-Culture-Loisirs et a raflé deux récompenses aux Palmes de la communication.

AIDER LA JEUNE GÉNÉRATION

Du talent et du souffle, les jeunes pousses du Stade Niçois Rugby, le porte-étendard du ballon ovale dans la capitale azurienne, en ont aussi ! Encore faut-il qu'ils aient les moyens de l'exprimer. Depuis cette année, Aéroports de la Côte d'Azur les y aide de deux façons. D'une part, en contribuant au financement du centre de formation du club, via le mécénat. D'autre part, en accueillant quelques-uns de ces espoirs au sein de ses équipes, dans le cadre de formations en alternance afin qu'ils aient un métier dans les mains s'ils ne devaient pas percer dans le sport professionnel.

Tous les jeunes Azuréens ne sont, hélas, pas aussi fringants que les joueurs du Stade Niçois Rugby. Ils n'en sont pas moins courageux, se battant corps et âme contre une maladie ou un handicap. Ces

enfants profitent du dévouement d'une grande institution locale : la Fondation Lenval, sa clinique et ses établissements de santé spécialisés dans la pédiatrie. Depuis cette année, dans le cadre de ses opérations de mécénat, le gestionnaire aéroportuaire azurien lui apporte son plein soutien. Il se manifeste par une aide financière sur trois ans, permettant l'acquisition de matériels médicaux pour les blocs opératoires. Mais il y a une chose aussi précieuse que l'argent, sinon plus, dont ces enfants ont besoin : la joie. Pour leur en apporter, à l'approche des fêtes de fin d'année, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a monté une opération spéciale, avec l'aide d'Air France, de Relay et de la Police Aux Frontières : « la découverte de l'avion du père Noël ». Une trentaine de pensionnaires de l'Institut d'Éducation Sensorielle des Chanterelles, un établissement qui accueille des enfants présentant un handicap dans les domaines de l'audition et du langage, ont débarqué sur la plateforme niçoise pour une journée riche de découvertes, avec une visite des installations, une balade sur les pistes, un goûter ou encore de nombreux cadeaux.

Fondation des Aéroports de la Côte d'Azur

VOUS ÊTRE UTILE



SOUTENIR DES PROJETS SOLIDAIRES

Parallèlement à ces actions de mécénat en soutien de la jeunesse azuréenne, Aéroports de la Côte d'Azur s'investit toujours dans la vie associative azuréenne à travers la Fondation des Aéroports de la Côte d'Azur. Depuis plus de dix ans, celle-ci soutient de nombreuses initiatives citoyennes dans le domaine de la solidarité ou de la biodiversité. Cette année, trois belles associations ont encore bénéficié de son aide financière. Primo, l'équipe niçoise de Café Joyeux, une Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) qui s'est donné pour mission de faciliter l'intégration professionnelle d'adultes handicapés mentaux à travers une chaîne de bars-restaurants branchés. Secundo, Solidarité 06 qui a ouvert dans la capitale azuréenne l'un des rares centres d'accueil de jour français réservés aux femmes sans abri. Et, pour finir, les Restos du Cœur 06 qui, grâce aux fonds de la Fondation, ont pu équiper de chambres froides leur nouveau dépôt logistique laurentin.

Cette année, les Restos du Cœur ont été au centre d'un autre projet solidaire mené par Aéroports de la Côte d'Azur : la valorisation des objets saisis aux Postes Inspection Filtrage. Plutôt que de les détruire,

dès lors qu'ils sont utiles et sains, l'Aéroport Nice Côte d'Azur les remet désormais à l'association fondée par Coluche. Vingt-cinq mille produits ont été collectés en moins d'un an : des bouteilles neuves d'huile, d'alcool, de soda ou de jus de fruits, des parfums, des produits de beauté, des outils... Des résultats si spectaculaires qu'ils ont donné des idées à Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, qui s'est prononcé publiquement pour la généralisation de cette bonne pratique.

Toutes ces actions sociales, ajoutées aux performances économiques et aux initiatives environnementales d'Aéroports de la Côte d'Azur, en font, aujourd'hui plus que jamais, une entreprise « responsable ». Un statut confirmé fin décembre par EcoVadis, une référence internationale en matière d'évaluation RSE. Pour son premier « examen de passage », le gestionnaire aéroportuaire a obtenu une note globale de 66/100, décrochant une médaille d'argent, à quelques dixièmes de point à peine de l'or. Il se situe ainsi parmi les 25 % des entreprises les plus performantes évaluées par EcoVadis. Un rang qu'il entend améliorer encore en 2023.



COMPOSITION DU CONSEIL DE SURVEILLANCE ET DU COMITÉ EXÉCUTIF 2022

CONSEIL DE SURVEILLANCE

14 membres nommés pour 3 ans

Bernard Kleynhoff (*Président*)
Marco Troncone (*Vice-Président*)
Elisabetta De Bernardi Di Valserra
Ghislaine Doukhan
Maria Sole Aliotta
Jean Mouton
Salim Zeghdar
Pierre Benoist D'Anthenay
Fanny Grillo
Sabine Le Gac
Jean-Pierre Savarino
Monique Agier
Eric Ciotti
Joseph Segura

CENSEURS AUPRÈS DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

Pierre Aubouin
Giovanni Cavallaro
Agnès Mondielli

REPRÉSENTANTS DU COMITÉ SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

Laurence Schannès
Alain Cammas
Julien Calvano

COMITÉ EXÉCUTIF (COMEX)

Président du Directoire

Franck Goldnadel

Membres du comité exécutif

Isabelle Baumelle
Valérie Broutin
Candice Cadreils
Philippe Caseneuve *
Corinne Cousseau
Anne-Cécile Gibault *
Frédéric Gozlan
Jean-François Guitard

** membres du directoire*



Document édité par Aéroports de la Côte d'Azur - Direction de la Communication • Directeur de la Publication : Franck Goldnadel - Président du Directoire • Directeur de la Rédaction : Hélène Navarro - Directrice de la Communication / Agnès Martane - Responsable édition • Photographies : Aéroports de la Côte d'Azur, Jérôme Kélagopian, Yann Savalle, Adobe - Jacob Lund Photography, Jean-François Romero, Stéphane Aurel Architecture, Didier Bouko, Urban V, Ministères Écologie Énergie Territoires, Pepa Sion, SNCF • Conception : David Beaud - UI designer • Edition juin 2023 disponible sur : www.nice.aeroport.fr

